

Promouvoir l'inclusion et la réussite scolaire des Communautés gitanes

GUIDE POUR LES ÉCOLES

Caractéristiques techniques

Titre : Promouvoir l'inclusion et la réussite scolaire des communautés gitanes - Guide des écoles

Auteur : Direction générale de l'éducation (DGE)

Rédacteur en chef : Ministère de l'éducation/Direction générale de l'éducation (DGE)

Directeur général de l'éducation : José Vítor Pedrosa

Design : Isabel Espinheira

Couverture : Bernardo Miranda

ISBN : 978-972-742-432-0

Date : Avril 2019

Remarque préliminaire : Pour faciliter la lecture, lorsqu'il n'est pas possible d'adopter un langage neutre, les mots au masculin sont utilisés pour désigner indistinctement les genres masculin et féminin.

Index

Préface 6

Introduction 8

Cadre 10

1 - Accueil des enfants, des jeunes et des adultes 13

2 | Réseau scolaire et répartition des élèves 16

3 | Modalités pédagogiques, constitution des classes et répartition du service pédagogique 18

4 | Enseignants et personnel non enseignant : pratiques et développement professionnel 21

5 | Inclusion en milieu scolaire 24

6 | Curriculum et pratiques pédagogiques 28

7 | Relations avec les communautés et partenariats 34

8 | Médiateurs interculturels et professionnels de l'enfance : leur action dans la communauté école 39

9 | Accompagnement, suivi et évaluation 42

Bibliographie 43

Avant-propos

Le plus grand défi pour les écoles démocratiques a déjà été d'assurer l'accès de l'éducation à tous. Le Portugal a relevé ce défi de manière exemplaire et nous pouvons affirmer avec fierté que l'éducation publique est l'une des grandes réalisations de notre démocratie. Elle l'a fait dans le respect de la Constitution, en créant un réseau d'écoles publiques, en formant les enseignants, en élargissant le réseau des écoles secondaires, en alphabétisant les adultes, en investissant dans l'éducation, la formation et les apprentissages tout au long de la vie.

L'école démocratique va au-delà de l'accès à l'éducation. Elle garantit l'instruction de tous et de toutes.

Conformément à la Constitution, il incombe donc à l'État de veiller à ce que tous les élèves puissent étudier, quelles que soient leurs origines, leurs contextes socioéconomiques, leurs communauté d'origine, migrants et non migrants. Tous doit signifier réellement tous.

C'est un défi beaucoup plus difficile à relever. Parce que l'éducation s'est construite au fil des siècles sur des principes élitistes, entre avancées et reculs de mouvements éducatifs qui s'intéressaient pour certains

à l'éducation de tous, contre les principes politiques d'autres qui n'étaient pas intéressés par la généralisation de l'instruction. Il est d'ailleurs plus facile d'avoir une école qui classe et exclue dès le plus jeune âge ceux qui n'arrivent pas à être là. C'est aussi plus facile d'avoir une école qui ne se demande pas comment faire pour que ceux qui ne veulent pas aller à l'école acceptent d'y être.

La construction d'une école inclusive implique la prise en compte des spécificités de chacun. Le décret-loi n° 54/2018, qui établit le cadre juridique de l'éducation inclusive, est ambitieux car il demande au système éducatif de formuler des réponses éducatives permettant la participation et la réussite de tous les élèves. Cela implique de trouver des stratégies pour scolariser, motiver, impliquer, interagir avec la communauté, établir des relations avec les familles qui n'ont aucun lien avec l'école et explorer différentes façons d'acquérir les compétences scolaires. Lorsque nous parlons aujourd'hui de flexibilité des programmes scolaires, nous parlons d'un instrument de liberté permettant aux écoles de tester et de mettre en œuvre les meilleures stratégies, non pas pour innover, mais pour inclure.

Nous savons que l'échec scolaire au Portugal - comme dans d'autres pays - est étroitement lié au contexte socio-économique des familles. Certains groupes d'élèves, notamment ceux issus des communautés vulnérables, sont particulièrement touchés par l'échec et la déscolarisation et ont donc besoin de discrimination positive, d'une attention particulière et d'un travail dévoué qui leur permette de bien grandir, aux côtés des autres.

Le combat contre la pauvreté se mène en dehors de l'école, avec l'appui renforcé des politiques sociales, avec des politiques d'emploi et de stabilité du travail, mais il se mène aussi à l'intérieur des écoles, avec des mesures pour contrer cette relation fatidique entre pauvreté et échec.

La pauvreté n'est pas une fatalité dans le contexte scolaire. La direction générale des statistiques de l'éducation et de la science a publié plusieurs études qui montrent que les élèves ayant les mêmes caractéristiques socio-économiques obtiennent des résultats différents selon les écoles. La bonne nouvelle, c'est que l'école peut faire la différence en mettant en œuvre ce qui semblait impossible au départ.

C'est pourquoi ce guide est construit sur la base du partage des pratiques des écoles qui ont réussi à faire en sorte que les élèves de la communauté gitane trouvent à l'école un espace d'apprentissage et de bonheur. Aucune école n'a la bonne recette, aucune école n'a la solution infaillible, toutes ont des difficultés à appliquer ces mesures. Mais aucun d'entre elles n'a abandonné ses élèves et toutes ont cru que l'éducation pour tous est possible.

Des mesures telles que le programme TEIP ont permis à ces écoles de disposer de ressources supplémentaires, de créer des réseaux et, à ce stade, d'acquérir une plus grande autonomie pour le développement de nouvelles méthodes de travail. Dans la législation actualisée, nous avons éradiqué le concept de " classes homogènes ", parce que c'est une fiction qui ne considère pas chacun comme un individu et ignore le fait que tout le monde ne vient pas à l'école tributaire des mêmes conditions. En luttant contre le phénomène des contournements de la carte scolaire et en donnant la priorité aux étudiants bénéficiaires de l'Action Sociale Scolaire, nous luttons contre les phénomènes de ghettoïsation en contexte scolaire.

A la publication de ce Guide sont naturellement associés des outils comme le *Profil des élèves à la sortie de l'enseignement obligatoire (PASEO)*¹ et la *Stratégie nationale d'éducation à la citoyenneté (ENEC)*. Si la diversité culturelle est perçue comme un problème et non comme une richesse, si les élèves et les familles ciblés par les exclusions ne sont pas encouragés à participer, nous ne remplissons pas les objectifs du système éducatif, nous ne remplissons pas les devoirs de citoyenneté.

¹ En France, v. Socle de compétences

Est-ce un travail difficile ? Oui, parce que c'est une école plus exigeante qui n'investit pas dans la voie facile de la ségrégation et de l'exclusion. Est-ce un travail impossible ? Non, parce que nous savons qu'il y a des écoles qui ont risqué, vécu et réussi, comme celles qui témoignent ici.

Dans le passé, il semblait impossible que tout le monde sache lire, que les femmes puissent voter, que les enfants handicapés aillent à l'école. L'histoire de la démocratie est l'histoire de ceux qui n'ont pas eu peur de contrer ces impossibilités. Les élèves gitans et leurs communautés méritent notre effort collectif.

João Costa
Secrétaire d'Etat à l'éducation

Introduction

Assurer l'inclusion et la réussite scolaire de tous les citoyens et de toutes les citoyennes est une valeur fondamentale du système éducatif portugais et un défi central pour tous ses professionnels. Dans le monde d'aujourd'hui, c'est un dessein vital concernant le destin de chaque citoyen mais aussi un projet collectif, qui s'adresse à tous et pour tous.

Ce guide vise à guider et à soutenir le travail des écoles pour l'inclusion et la réussite scolaire des élèves gitans. Basé sur le principe de l'autonomie scolaire, il ne s'agit pas de présenter des recettes ou des prescriptions, mais plutôt des ressources, des propositions et des exemples de travail, intégrés dans un outil utile pour la poursuite quotidienne de la mission centrale du système éducatif portugais : l'éducation pour tous, valorisant la présence, la participation et le développement de tous les enfants et adolescents, indépendamment de leur contexte culturel et socio-économique, dans le cadre de l'égalité des chances et du respect des différences.

Heureusement, nous savons que les principes de non-discrimination et d'inclusion ont été incorporés au fil des ans par les différents agents des services éducatifs. Nous croyons cependant que ce Guide peut permettre de reconnaître, d'enrichir et de donner une direction pédagogique à une grande partie des actions de ces agents au quotidien.

Au cours des dernières décennies, les résultats obtenus par les écoles portugaises en matière d'inclusion et de promotion de la réussite scolaire des enfants et des jeunes ont été absolument remarquables. Mais ce travail est loin d'être terminé et la société d'aujourd'hui est aussi plus exigeante : quelles chances aura par exemple un jeune qui n'a pas terminé la scolarité obligatoire, parfois même les cycles élémentaires, et qui n'a pas eu l'occasion de s'alphabétiser et d'acquérir les compétences de base, fondamentales pour accéder à la formation tout au long de la vie ?

Historiquement, les communautés tsiganes sont parmi celles pour lesquelles ce travail a le plus besoin d'être développé. La réussite scolaire d'un nombre croissant de jeunes Gitans contraste encore avec l'échec et la déscolarisation précoce d'un grand nombre d'entre eux. Les raisons sont multiples, des plus structurantes liées à la macrostructure sociale (à savoir la discrimination historique et institutionnelle), aux plus contextuelles (parfois non moins structurantes que les précédentes), découlant notamment des contextes de décisions institutionnelles locaux, de l'organisation des écoles, des pratiques pédagogiques de la classe, de la faible intensité des réseaux de sociabilité interculturelle, des conditions de vie. Mais comme la réalité est une construction sociale, cela signifie qu'elle est sujette à des changements dans un sens précis qui, dans ce cas, conduira à construire de meilleures écoles, avec des équipements et des ressources qui fourniront des conditions physiques et psychologiques positives et qui inciteront les enfants et les jeunes à rester à l'école. Des écoles où tous les élèves sans exception sont formés comme citoyens, dans une culture scolaire fondée sur l'humanisme, centrée sur la personne et la défense des droits humains. Tel est le défi que doivent relever les écoles et la société.

Il est bien connu que les relations entre les établissements scolaires et les communautés gitanes ont été marquées par la méfiance et la prise de distance mutuelle, mais dans le même temps, des programmes et des changements sont également en cours à travers les mesures de politique éducative du Portugal, qui créent de nouvelles opportunités pour l'inclusion et la réussite scolaire de tous les enfants et adolescents de la communauté gitane. Par exemple, on constate une augmentation du nombre d'enfants gitans fréquentant l'école maternelle, une augmentation du taux de scolarisation, en particulier dans l'éducation initiale et, malgré la persistance de taux très faibles de jeunes Gitans terminant leurs études secondaires, quelques dizaines (dans une proportion relativement similaire entre garçons et filles) ont actuellement accès à l'enseignement supérieur, en complément d'un accès croissant des hommes et des femmes aux programmes de formation continue.

L'intervention dans les domaines de l'éducation interculturelle et de l'inclusion de modèles plus souples de gestion des programmes, de soutien socio-éducatif à la promotion de la scolarité entre autres ont été cruciales dans ces changements.

L'éducation est un droit de l'homme inscrit dans la Déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH), de sorte que la participation de tous dans un contexte d'égalité des chances est une valeur fondamentale de la citoyenneté. Les progrès déjà réalisés ne sont pas encore suffisants ou n'ont pas encore utilisé les instruments les plus appropriés pour prendre en compte la diversité des élèves et adopter des pratiques engagées en faveur de l'inclusion et de la réussite des enfants et des jeunes issus des communautés gitanes. Reste la nécessité, d'une part, de mener des études approfondies et, d'autre part, de consolider, systématiser et généraliser des pratiques et stratégies novatrices qui stimulent une pensée nouvelle et créative dans les communautés éducatives.

L'un des principes fondamentaux de ce guide est la reconnaissance du fait que les écoles et les communautés gitanes elles-mêmes sont très diverses et que la diversité en soi est une richesse que nous devrions valoriser. En d'autres termes, comme il n'y a pas qu'une seule façon de faire l'école, il n'y a pas qu'une seule façon d'être Gitane. Les meilleures pratiques éducatives semblent d'abord être celles qui construisent des écoles avec les communautés qui les composent et qui savent les impliquer.

Après un bref aperçu des engagements nationaux et internationaux qui guident ce travail, le Guide est organisé autour de neuf thèmes, au sujet desquels les propositions et les comptes rendus de pratiques scolaires en cours se révèlent stratégiques pour l'inclusion et la réussite scolaire des enfants et des jeunes des communautés gitanes. Reconnaissant qu'il n'y a pas de recette immuable et que la réussite se construit dans les écoles avec les élèves, les familles, les enseignants et les autres acteurs de la communauté éducative au sens large, nous avons cherché dans ce Guide à nous appuyer sur quelques expériences récentes et réussies au niveau du système éducatif et des écoles en ce qui concerne l'engagement envers les principes et valeurs d'accès universel à l'éducation, d'autodétermination, de participation démocratique, d'égalité des chances, d'inclusion et d'interculturalité, qui sont des sources d'apprentissage et d'expertise disponibles dans les écoles, nourrissant un programme de réflexion à partager entre les familles et l'école, qui peut nous servir d'inspiration pour consolider et étendre nos ambitions dans ce domaine.

Nous ne pouvons manquer de remercier les différents spécialistes de l'éducation des communautés gitanes qui ont collaboré avec le groupe de travail sur le partage des connaissances, ainsi que les différentes écoles qui ont témoigné de leurs expériences et projets présentés dans des encadrés présents dans le texte. La disponibilité de l'Institut pour les Communautés Éducatives (ICE) et de l'Association pour le développement des femmes gitanes (AMUCIP) mérite d'être soulignée ici. De même, il est essentiel de souligner la collaboration permanente entre les secteurs institutionnels de l'éducation et de la citoyenneté et de l'égalité, ainsi qu'au niveau technique, entre la direction générale de l'éducation et le Haut-Commissariat pour les migrations, notamment avec l'Observatoire des communautés gitanes, afin de promouvoir une nouvelle génération de politiques plus globales, participatives et durables.

Cadre d'action

La Constitution de la République portugaise (CRP), au paragraphe 2 de l'article 73, stipule que " l'État favorise la démocratisation de l'éducation et d'autres conditions afin que l'éducation, dispensée par l'école et d'autres moyens de formation, contribue à l'égalité des chances, au dépassement des inégalités économiques, sociales et culturelles, au développement de la personnalité et de l'esprit de tolérance, de compréhension mutuelle, de solidarité et de responsabilité, de progrès social et de participation démocratique dans la vie collective.

La Loi fondamentale du système éducatif (LBSE) renforce cette conception et présente, comme principes d'organisation (article 3),

- Garantir le droit à la différence par le respect des personnes et des projets individuels de vie, ainsi que par la prise en compte et la reconnaissance des différentes compétences et cultures" (point d) ;
- déconcentrer, décentraliser et diversifier les structures et les actions éducatives afin d'assurer une adaptation correcte aux réalités, une forte participation des populations, une insertion adéquate dans le milieu social et des niveaux de décision efficaces " (paragraphe g).

Ces principes ont été concrétisés par diverses mesures de politique éducative et par le développement de projets et d'actions dans le domaine de l'éducation interculturelle, de l'éducation inclusive et de l'autonomie scolaire. Plusieurs initiatives sont actuellement en cours, qui visent précisément à développer la capacité des écoles à développer ces chantiers.

Au niveau international, en plus de commémorer le 40e anniversaire de notre adhésion à la Convention européenne des droits de l'homme (CEDH), aux termes de la Constitution de la République portugaise de 1976, il convient de rappeler notre attachement à la Déclaration universelle des droits de l'homme au moment où elle célèbre ses 70 ans d'existence, en particulier son article 26.2 : " L'éducation devrait viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement des droits de l'homme et des libertés fondamentales et promouvoir la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux ou religieux, ainsi que le développement des activités des Nations Unies en vue du maintien de la paix. »

Avec la directive 2000/43/CE (et sa transposition ultérieure) relative à l'application de l'égalité de traitement entre les personnes sans distinction d'origine ethnique ou raciale, l'Union européenne a créé un instrument juridique important pour lutter contre la discrimination ethnique et raciale dans l'accès aux biens et services. Cette directive prévoit la nécessité de mettre en place dans chaque État membre des organismes, des procédures et des sanctions spécifiques pour lutter contre la discrimination et le racisme. Elle stipule également que des mesures spécifiques devraient aller au-delà de l'accès à l'emploi, y compris dans le domaine de l'éducation. La présente directive reconnaît également l'existence d'une "discrimination indirecte lorsqu'une disposition, un critère ou une pratique apparemment neutre désavantagerait particulièrement les personnes d'une race ou d'une origine ethnique particulière par rapport aux autres personnes".

En 2011, le Comité européen des droits sociaux a conclu à l'unanimité qu'il y avait eu violation de la Charte sociale européenne par l'État portugais, notamment en ce qui concerne la question de la non-discrimination à l'égard des gitans dans l'accès à un logement adéquat, conformément au droit familial et à la protection sociale, juridique et économique, ainsi qu'au sujet du droit à la protection contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

Dans le cadre de la Déclaration universelle des droits de l'homme et de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (2015), l'ONU a également suivi de près la situation des communautés gitanes au Portugal, notamment par l'intermédiaire du Comité pour l'élimination de la discrimination raciale, notamment en contrôlant régulièrement tous les États Membres.

Le dernier rapport sur le Portugal, publié le 9 décembre 2016, recommande au Portugal de :

- Recueillir des données statistiques ventilées par origine ethnique (en particulier sur le cas des Gitans et des personnes d'ascendance africaine) afin de contrôler l'accès aux droits économiques, politiques et culturels, ainsi que l'efficacité des programmes publics ;
- Intensifier la sensibilisation et la formation des agents publics à l'importance de la diversité culturelle et du dialogue interethnique afin de lutter contre les stéréotypes et la discrimination ;
- Veiller à la mise en œuvre de la stratégie d'intégration des Gitans, y compris son financement par le dialogue avec les organisations gitanes et le renforcement du réseau des médiateurs ;
- Renforcer les mesures, y compris les mesures spéciales, afin d'améliorer encore les conditions d'habitat de la communauté gitane et de faciliter son accès à une éducation régulière et de qualité" (paragraphe 21 d)).
- Prendre des mesures pour supprimer toutes les images des manuels scolaires qui perpétuent les préjugés ou la discrimination à l'égard des Gitans, des personnes d'ascendance africaine ou d'autres groupes minoritaires.

En outre, l'État membre est tenu de refléter de manière adéquate dans les programmes et manuels scolaires son passé colonial, le patrimoine culturel et l'histoire des groupes protégés par la convention vivant dans l'État membre, ainsi que sa contribution à la société et à la culture portugaises. (point 27).

De même, la Commission européenne contre le racisme et l'intolérance du Conseil de l'Europe s'est rendue au Portugal fin 2017. Dans ses conclusions, l'équipe de la mission a souligné la nécessité de renforcer les mécanismes visant à assurer l'éducation obligatoire de la population gitane.

Pour répondre aux besoins identifiés pour la population gitane portugaise, et dans le cadre du suivi de la communication de la Commission européenne COM (2011) 173 du 5 avril sur "Un cadre européen pour les stratégies nationales d'intégration des Gitans jusqu'en 2020", le Portugal a conçu la *Stratégie nationale pour l'intégration des communautés gitanes* - ENICC, 2013-2020, coordonnée par le Haut-Commissaire pour les migrations, I.P. (ACM, I.P.), et publié par la résolution du Conseil des ministres n° 25/2013 du 17 avril. Cette stratégie a récemment été révisée, étendue et approfondie par la résolution du Conseil des ministres n° 154/2018 du 29 novembre, après une période de dialogue approfondi avec diverses organisations administratives et de la société civile.

Dans le but de promouvoir un appui plus systématique et plus complet aux communautés gitanes par le développement de dynamiques favorisant leur inclusion sociale, tout en valorisant leur patrimoine culturel et leur participation en tant que citoyens portugais, ENICC fonde son action sur huit objectifs stratégiques, dont l'un consiste à assurer des conditions efficaces d'accès à l'éducation, de réussite scolaire et de formation continue pour le peuple gitan. Cet objectif comprend les objectifs suivants spécifiques :

- 5.1 Promouvoir et renforcer la capacité des regroupements scolaires et des écoles non regroupées à intégrer et à faire réussir les enfants et les jeunes Gitans dans l'enseignement primaire et secondaire.
- 5.2 - Promouvoir l'intégration et la réussite des étudiants gitans dans l'enseignement supérieur
- 5.3 - Renforcer les compétences de base des hommes et des femmes gitans et des gens du voyage analphabètes
- 5.4 - Former les professionnels de la sécurité sociale et de la protection de la jeunesse

Consciente de l'importance de la collecte de données sur la scolarisation des enfants et des jeunes issus des communautés roms et, respectivement, sur leurs performances scolaires, afin de prendre des décisions éclairées pour améliorer l'offre éducative et, par conséquent, promouvoir la réussite scolaire de tous les élèves, la Direction générale de l'éducation (DGE) a conçu, après avis favorable de la Commission nationale de protection des données (CNPD), un questionnaire électronique à l'usage des établissements scolaires et éducatifs consultés sur ces thèmes. Ce questionnaire a été mis à disposition au niveau national, entre septembre et novembre 2017, en coordination avec la Direction générale des établissements scolaires (DGEstE). Après la période de réponse au questionnaire, les données recueillies ont fait l'objet d'une analyse statistique par la Direction générale des statistiques de l'éducation et de la science (DGEEC)

et leurs résultats sont déjà disponibles en ligne dans la publication School Profile of the Roma Community 2016-2017. (Perfil Escolar da Comunidade Cigana 2016-2017.) <http://www.dgeec.mec.pt/np4/906.html>

En accord avec une connaissance plus approfondie de la réalité et afin de promouvoir l'inclusion effective de tous les élèves, un ensemble de mesures et de projets sont en cours qui visent, en fonction de la spécificité de chaque contexte, à assurer l'inclusion et la réussite scolaire des communautés gitanes. La promotion par ce Guide de lignes directrices et de bonnes pratiques vise à diffuser certaines de ces expériences et pratiques et à être une ressource pour motiver, sensibiliser et soutenir les agents intervenant sur les champs éducatifs, afin de s'impliquer dans ce travail qui appartient à tous.

1 - Accueil d'enfants, de jeunes et d'adultes

Il est essentiel que les écoles mettent en place des installations appropriées pour accueillir tous les enfants et les jeunes ainsi que leurs familles. L'accueil commence au moment de l'inscription. Il est important que les établissements d'enseignement effectuent un travail préparatoire avec les représentants de la communauté et des institutions qui opèrent dans l'environnement local, afin que toutes les familles soient dûment informées des droits et devoirs des élèves ainsi que leurs responsables éducatifs, des offres formatives et éducatives, des délais d'inscription, des activités scolaires, ainsi que des moyens par lesquels les familles peuvent collaborer avec l'école, pour la réussite scolaire de leurs enfants. Dans ce processus, le contact avec les communautés gitanes est crucial, car il sensibilise les familles à la valeur apportée par la fréquentation des cycles éducatifs, y compris ceux qui ne sont pas obligatoires, comme l'éducation préscolaire ou la formation destinée aux adultes, en vue d'une socialisation précoce et d'une empathie sociale en général, ainsi que l'inclusion dans la vie postscolaire, le plein exercice de la citoyenneté et leur bien-être économique et social.

Un aspect crucial est l'accès généralisé à l'information sur le système éducatif portugais dans une langue accessible à tous les groupes socioculturels, afin de s'assurer que tous les citoyens connaissent les différentes offres éducatives qui existent, aux différents niveaux, cycles et modalités éducatives, pour chaque territoire. À cet égard, il importe d'assurer des moyens de communication connus de tous et qui permettent aux familles de bénéficier d'un dialogue, d'une orientation et d'un suivi, conformément aux principes de l'égalité des chances et du respect des différences.

Il est à noter que l'acte d'accueil ne s'arrête pas avec l'inscription mais qu'il se poursuit chaque jour par la relation des établissements scolaires avec les élèves et leurs familles, à travers notamment des phases spécifiques d'orientation liées à la nécessité de choisir entre les différentes options éducatives et formatives, mais aussi par la prise en compte des parcours de vie des élèves et leurs familles, qui ont souvent une influence sur les parcours scolaires.

Certaines spécificités de cette relation seront abordées dans les points suivants, mais il est important de souligner le rôle des personnels éducatifs qui travaillent à l'entrée de l'école, qui doivent être formés, munis de toutes les informations utiles et faire preuve de sensibilité pour prévoir et résoudre les problèmes, en assurant la médiation entre les familles et l'école, à savoir informer et diriger les familles vers les services les plus appropriés, selon chaque situation.

A cet égard, les écoles adoptent des stratégies d'accueil très différentes selon la culture de l'école, ses modalités d'organisation, ses ressources humaines et même les caractéristiques de la communauté éducative et des territoires sur lesquels elle opère. En tout état de cause, un aspect qui semble commun aux cas les plus réussis est l'existence d'une culture scolaire inclusive interculturelle, avec accès à des professionnels scolaires de référence qui travaillent à différents niveaux (personnels éducatif, assistants techniques, enseignants et directeurs) en qui les communautés ont confiance, avec lesquels elles peuvent dialoguer et auxquels elles font appel pour les soutenir, notamment quand elles sont confrontées à des difficultés et des problématiques spécifiques. La participation des élèves et des parents, notamment ceux

qui ont des fonctions représentatives, est un levier important de réussite. La construction de ces liens d'appartenance à l'école s'est avérée fondamentale pour la réussite scolaire de nombreux enfants gitans et pour l'intégration de leurs familles.

Un autre aspect qui s'est avéré crucial pour travailler avec les communautés gitanes dans diverses écoles a été la mobilisation des familles des élèves envers diverses formes d'éducation, de formation et de certification des adultes, en fonction de leurs profils et compétences antérieurs. Outre les impacts directs de ce travail sur l'inclusion des adultes impliqués et de leurs communautés, leur contribution positive à la valorisation de l'éducation et au suivi du parcours scolaire de leurs enfants est également pertinente. L'effet inverse ne sera pas à négliger, c'est-à-dire la capacité des élèves gitans ayant des parcours scolaires de réussite à faire participer leur famille à l'éducation des adultes. Il importe toutefois de noter que cela implique également la définition de stratégies intégrées et spécifiques de la part des établissements d'enseignement, afin d'adapter leurs services et, surtout, des offres d'éducation et de formation des adultes correspondant aux caractéristiques et aux attentes des populations gitanes vivant sur les territoires où ces établissements sont situés.

PRATIQUE

Actions de sensibilisation et de formation

Le Groupement scolaire Maria Keil de Loures cherche à apporter une réponse solide, cohérente et transversale en termes d'accueil de tous ses élèves. En se concentrant sur les élèves gitans, la CE cherche à promouvoir la culture gitane et à sensibiliser aux problèmes sociaux qui affectent ces communautés. Il valorise l'histoire et la culture des gitans et est travaillé en classe, dès l'éducation préscolaire et à des dates commémoratives spécifiques, tout au long de l'année.

Le Groupement vise à assurer l'accès des enfants à l'éducation préscolaire (en encourageant leur scolarisation lorsqu'ils ont l'âge requis ; en mettant en place des actions de sensibilisation auprès des familles, en collaboration avec les partenaires du Groupement et auprès des élèves des cours de l'EPT (parents et Enc.de Educação).

Le Groupe promeut également des actions de formation, notamment dans le domaine de l'éducation et de la formation des adultes, mais aussi dans le domaine des programmes alternatifs et des cours d'éducation /formation.

L'exercice de la citoyenneté ne se limite pas à la prise en charge des droits et à l'accomplissement des devoirs, mais développe aussi l'implication personnelle dans la construction de la société, en essayant ensemble de cultiver et de travailler dans ce sens. Les compétences parentales sont également développées dans le cadre de sessions de formation pour les parents et les tuteurs, promues par la CE, en coordination avec ses partenaires.

PRATIQUE

Stratégies d'inclusion

Dans le cadre du regroupement scolaire D. Dinis-Lisbonne, les travaux sur l'intégration des enfants gitans dans l'enseignement préscolaire et le 1er cycle ont été axés sur les stratégies suivantes :

1. La collaboration avec les familles qui avaient déjà fréquenté l'école a permis à la fréquentation scolaire de se développer dans l'éducation préscolaire (internalisation des règles et des bonnes pratiques) et de passer au 1er cycle.
2. un programme de formation professionnelle avec une dynamique de valorisation du partage des connaissances entre les différentes cultures de la classe (histoires et traditions).

3. Sensibilisation de la famille à l'importance de l'assiduité et de la ponctualité de l'enfant - réunions et/ou visites à domicile.

4. Dans un effet domino, la participation accrue aux visites d'étude, aux sports scolaires et à la composante du soutien aux familles.

PRATIQUE

Intervention du centre de qualification

Le Centro Qualifica do Agrupamento de Escolas nº 2 de Beja favorise les contacts avec les familles en orientant les candidats adultes vers la formation, en tenant compte de leur résidence et des écoles où leurs enfants étudient.

D'autre part, l'articulation du Centre Qualifica avec la Sécurité Sociale est essentielle pour assurer une intervention globale, c'est-à-dire pour s'assurer que les parents suivent les offres de formation pendant que leurs enfants sont à l'école.

PROJET

Train

Le Groupement d'Écoles Mães D'Água, à Amadora, développe le projet *Train* qui consiste à suivre certains élèves du 1er cycle, qui présentent des taux d'absentéismes élevés. Chaque matin, l'équipe *Train*, composée d'un enseignant, des personnels techniques GAAF et de trois membres de la communauté (un assistant opérationnel et deux élèves médiateurs), accompagne les élèves du quartier à l'école, afin qu'ils ne manquent aucune activité scolaire. L'objectif principal est de réduire l'absentéisme, condition essentielle à la réussite des apprentissages.

Ce projet est complété par une autre activité qui favorise la reconnaissance dans la communauté du travail effectué dans les écoles, à travers la présentation dans les zones centrales du quartier du travail effectué par les élèves avec leurs enseignants dans la classe. Cette présentation a lieu à la fin de chaque trimestre scolaire, au cours de la première semaine de congés scolaires, à raison d'une journée dans chaque quartier.

2 | Réseau scolaire et répartition des élèves

L'architecture du réseau scolaire et la répartition des élèves entre les établissements d'enseignement sont deux processus interdépendants et ont un impact significatif sur la promotion de l'intégration et de la réussite des communautés gitanes à l'école. Il s'agit de processus complexes, résultant de la dynamique de différents acteurs, mais dans lesquels l'école joue un rôle central.

Au niveau national, les récentes modifications apportées à la législation en matière d'inscription ont précisément consolidé la priorité accordée à la résidence effective de l'élève pour sa scolarisation, la lutte contre la fraude à la carte scolaire, ainsi que l'introduction d'un "critère de discrimination positive" fondé sur l'éligibilité de l'élève au programme d'action sociale scolaire. Dans la pratique, cette modification favorise l'accès à l'école aux élèves vivant dans des conditions socio-économiques de vulnérabilité. De cette façon, le poids des conditions sociales et économiques en tant que freins aux possibilités offertes aux élèves est réduit, ce qui favorise des environnements scolaires plus hétérogènes et inclusifs. Cela ne permet toutefois pas de surmonter à court terme les asymétries et la ghettoïsation résultant de la ségrégation territoriale elle-même, comme la concentration d'élèves gitans dans certains quartiers ou territoires et donc, dans les écoles qui s'y trouvent.

C'est pourquoi, lors de la mise à jour annuelle du réseau scolaire dans chaque territoire, il sera important de trouver les outils et les mesures les plus efficaces pour combattre les processus de stigmatisation qui se produisent parfois dans certaines écoles accueillant des communautés gitanes. Sans remettre en cause le droit des familles d'indiquer les écoles qu'elles privilégient pour l'éducation de leurs enfants, conformément à la législation en vigueur, les principes d'égalité des chances et de diversité doivent guider le processus d'ajustement du réseau, que ce soit dans l'ouverture ou la fermeture éventuelle de certaines écoles, dans la définition du nombre de groupes et classes à constituer dans chaque école ou dans les cursus, les projets, les modalités et les cours proposés par chaque école.

Un aspect essentiel reste que ces décisions doivent être prises de manière participative, en incluant les représentants des différents secteurs de la communauté éducative, y compris les Gitans eux-mêmes. En d'autres termes, il est nécessaire de sensibiliser les communautés aux effets négatifs de la ségrégation et de la stigmatisation ainsi que de rechercher des solutions avec les communautés elles-mêmes pour surmonter ces situations, en tenant compte de leurs propres conditions et de leurs préférences.

Ce n'est qu'ainsi qu'il est possible d'élaborer des stratégies locales susceptibles de lutter contre la concentration d'élèves gitans dans certains établissements scolaires, car, au-delà d'un certain seuil, cela constitue effectivement un obstacle à la création d'environnements éducatifs interculturels, capables de garantir à tous les élèves des chances égales ainsi que l'insertion et la réussite scolaires.

Réduire les asymétries entre les écoles est un élément clé pour assurer une éducation riche et de qualité à tous les élèves, pour la cohésion sociale et pour promouvoir la réussite scolaire de tous.

Comme cela a été souligné dans des rapports successifs de l'OCDE, une telle réduction des asymétries est essentielle pour promouvoir la réussite des élèves issus des milieux les plus vulnérables et ne compromet pas les performances des élèves les plus en réussite, avec pour effet un impact positif sur les performances globales des systèmes. Plus important encore, elle promeut les expériences de diversité et de coexistence qui sont fondamentales pour le développement des compétences émotionnelles et sociales essentielles à l'éducation des citoyens et à la construction de sociétés pluralistes, inclusives et démocratiques.

Sur le territoire national, il est possible de constater des situations très variables, y compris dans les communes où les asymétries entre écoles sont très marquées, alors que dans d'autres, ces asymétries sont moins évidentes. Il s'agit donc d'un domaine de travail important dans lequel les écoles, les municipalités et l'administration de l'éducation doivent s'investir et qui mérite d'être suivi, mis à jour et réexaminé périodiquement, car les dynamiques démographiques, sociales et politico-administratives ne sont ni stables ni homogènes et ont donc une influence multifactorielle sur les modèles de répartition des élèves dans le réseau scolaire.

PROJET

L'importance de l'espace scolaire

EB 1 à Paradinha est situé à côté d'un quartier de relogement très vulnérable socialement et n'a été fréquenté pendant de nombreuses années que par des enfants gitans de Bairro da Paradinha, une école triste et peu investie. Cependant, à ses côtés se trouvait le jardin d'enfants Paradinha qui, au contraire, avait et a un projet éducatif structuré (basé sur la pédagogie des mouvements d'éducation nouvelle), qui a été assuré pendant plus de 10 ans par une éducatrice qui a cru en son travail, aux enfants et les familles qui y participaient, dont beaucoup viennent du même quartier de Paradinha.

La proposition de créer un projet éducatif pour l'École Primaire de Paradinha vient de la volonté et de l'union des familles qui appartiennent à la communauté éducative de la maternelle de Paradinha, des familles gitanes et non gitanes, et qui, en l'absence d'une continuité éducative de qualité avec l'école

primaire, ont essayé de proposer un nouveau projet éducatif à cette école dans la continuité de la maternelle :

- Ils ont bénéficié de la participation et du soutien du Secrétaire d'Etat à la Citoyenneté et du Haut-Commissariat aux migrations, du Ministre de l'Education et de la Direction générale de l'Education, de la Municipalité de Viseu, du Groupement scolaire et de quelques autres partenaires locaux ;
- Ils ont soutenu la recherche et la sélection d'enseignants motivés et alignés sur les propositions du projet éducatif, et ont conçu avec le groupe scolaire l'appel à candidature pour les recruter ;
- Ils ont présenté une proposition de reconfiguration de l'espace physique de l'école et se sont concertés avec le Conseil municipal en vue de l'attribution de l'offre publique de marché et de la réalisation des travaux ;
- Ils ont mobilisé plusieurs partenaires pour obtenir un soutien à l'acquisition ou au renouvellement du matériel pédagogique.

Ce nouveau projet vise à créer une école véritablement inclusive, axée sur la réussite scolaire de tous les enfants, gitans et non gitans, avec la participation des mères et des pères dès le départ, ce qui se traduit également par la formalisation de l'Association des parents d'élèves incluant les membres gitans et non gitans.

3 | Modalités pédagogiques, constitution des classes et répartition du service d'enseignement

Une dimension qu'il convient d'analyser avec la plus grande attention est la répartition des élèves dans les différentes structures éducatives et de formation. Comme l'a révélé la récente enquête menée par la DGE suivie de la publication du *Profil scolaire de la communauté gitane 2016-2017* du DGEEC, bien qu'il ne s'agisse pas d'une situation qui caractérise la majorité de la population scolaire gitane ni qui lui soit exclusivement propre, cette dernière est effectivement surreprésentée dans certains parcours scolaires ou de formation sans nécessairement promouvoir son intégration et son succès dans les établissements et sans être épargnée par les risques de ségrégation qui devraient être pris en considération.

L'instruction à la maison, individuelle et à distance implique l'existence d'adultes qualifiés et, en collaboration avec les écoles, oblige à veiller à ce que les élèves développent les expériences d'apprentissage essentielles et correspondant à leur cycle éducatif. Comme le prévoit l'ordonnance no 69/2019 du 26 février, il est nécessaire d'établir un protocole de coopération entre l'école dans la zone de résidence et le responsable éducatif, qui prévoit des objectifs d'apprentissage, des méthodologies, des processus d'évaluation et des moments de participation et d'interaction avec les élèves qui sont dans les écoles, ainsi que le suivi de leur parcours scolaire, afin de déterminer périodiquement si ces modalités favorisent efficacement la réussite scolaire et si elles ne favorisent pas de mécanismes d'exclusion ou de ségrégation.

Une autre situation est celle des élèves risquant d'abandonner l'école, avec un parcours continu d'échec et un âge déjà décalé par rapport à celui de leurs camarades de cohorte, et inscrits dans des classes alternatives ou des programmes intégrés d'éducation et de formation, de type SEGPA (*NDLT*). Dans certains cas, ces cours ont été un moyen efficace d'inclusion et de réussite scolaires.

Cependant, il est important de garder à l'esprit que cette solution " ressource " est déjà la conséquence d'une série continue, qu'il est important de combattre avec des solutions éducatives préventives, à l'intérieur de la classe d'âge permettant de suivre le cycle éducatif respectif et dans des classes hétérogènes. En d'autres termes, l'intervention auprès des élèves les plus en difficulté doit commencer tôt, se concentrer sur la prévention et agir rapidement, au premier signe d'échec et sans s'enfermer pendant

des années dans des situations inappropriées avec lesquelles toute solution corrective éventuelle sera confrontée ensuite à des risques et à des obstacles plus importants.

Même dans ces cas, il est essentiel de créer des mécanismes pour garantir une procédure régulière : 1) la création de ces offres d'éducation et de formation ne doit pas favoriser la ségrégation, par exemple, avec des classes composées exclusivement ou majoritairement d'élèves gitans ; 2) l'intégration des élèves dans les classes doit être un acte volontaire, informé et conscient de la part des élèves et de leurs familles, s'ils sont mineurs ; 3) le projet éducatif doit être effectivement adapté au profil des élèves qu'ils intègrent, favorisant l'acquisition des compétences indispensables 4) les classes ne doivent pas être stigmatisées et participent aux activités scolaires comme les autres, étant valorisées pour le travail spécifique qu'elles développent ; 5) il existe un suivi permettant à ces organisations des parcours de promouvoir efficacement la réussite et de créer les possibilités ultérieures pour les élèves de s'intégrer, tant dans d'autres modalités éducatives que sur le marché du travail, si tel est leur souhait.

En ce qui concerne le processus général de formation des classes, il sera fondamental de maintenir des critères d'hétérogénéité permettant de ne pas perpétuer les différences et les ségrégations, ainsi que d'être sensible aux affinités ou aux conflits entre les élèves et leurs familles, qui peuvent se révéler décisifs pour leur inclusion et leur réussite scolaires. Les écoles doivent donc trouver un équilibre entre la répartition des élèves gitans dans les différentes classes, ainsi qu'avec l'importance de maintenir certains élèves dans le même groupe ou de séparer certains élèves et certaines familles. Cet équilibre est d'autant plus difficile lorsqu'on connaît et prend en compte les bénéfices de la continuité des groupes d'une année à l'autre, voire d'un cycle à l'autre, mais il faut aussi mettre en évidence les risques de ségrégation et d'exclusion que cette continuité peut générer. Cela signifie qu'il est nécessaire d'analyser chaque cas, en adaptant la constitution des classes à ce qui est le plus adéquat pour favoriser l'inclusion et la réussite de tous les élèves.

Un cas particulier qui se produit encore dans certains contextes est celui de savoir si le critère de la continuité du groupe classe aboutit à concentrer des élèves gitans dans certaines classes, s'il correspond à l'absence de fréquentation de l'enseignement préscolaire ou si le groupe provient d'un établissement scolaire où il y avait déjà une concentration des élèves gitans. Il s'agit de situations qui peuvent résulter d'une intention légitime de préserver des parcours de réussite pour une partie des élèves, mais qui mettent en péril le principe de l'égalité des chances et peuvent générer des processus de ségrégation, alors que l'école doit s'engager avant tout à garantir l'équité, l'inclusion et la réussite scolaire pour tous les élèves.

Ces situations doivent donc être analysées au cas par cas, ainsi que d'année en année. Il n'y a pas de critère général à suivre en toutes circonstances. Il s'agit plutôt de préserver les voies de l'inclusion et de la réussite scolaire, en intervenant chaque fois que nécessaire pour empêcher la constitution de filières générant l'exclusion et l'échec.

Enfin, bien que ces questions aient un impact propre, elles ne sont pas indépendantes du processus complexe et dynamique de répartition du service d'enseignement. Concrètement, l'inscription des élèves gitans dans les différentes classes devrait également s'accompagner d'une attention particulière portée aux ressources et aux capacités de chaque enseignant pour l'inclusion de ces élèves et de leurs familles, en cherchant à donner la priorité au profil approprié pour chaque classe et, plus encore, en ce qui concerne la définition du poste de directeur pédagogique dont les effets sont très significatifs pour les relations directes avec les élèves gitans et leurs familles.

PRATIQUE

Classes hétérogènes

Dans le premier groupe scolaire de Loures, à Loures, l'une des mesures adoptées a été de travailler à la formation des classes, un processus dans lequel les différences culturelles/ethniques ne sont considérées que comme créant un environnement d'hétérogénéité naturelle dans les classes et dans la vie scolaire quotidienne. Avec les classes inter et multiculturelles, l'isolement dans la relation avec les autres est combattu, les idées stéréotypées s'effritent sans supprimer les identités et les valeurs. Il a été prouvé tout au long des années scolaires qu'un espace commun est le plus propice au rapprochement, à la croissance et à l'apprentissage.

PRATIQUE

Critères de formation des classes

Au Groupement scolaire Olaias de Lisbonne, les élèves gitans sont répartis entre les classes en tenant compte de l'existence possible de conflits (appelés " oppositions ") et, dans ces cas, les élèves sont placés dans des classes différentes et si possible avec des équipes différentes. En même temps, la présence de membres de la famille qui peuvent servir d'éléments de protection est également prise en compte, en particulier lorsqu'il s'agit des filles. De cette façon, les élèves sont accompagnés par des membres du groupe communautaire ou familial lors du voyage domicile-école, ce qui facilite leur fréquentation scolaire.

PRATIQUE

Stratégies d'action multiples

Le Projet Educatif du *Regroupement Vertical* des Ecoles de Prado prévoit l'ouverture du Regroupement aux protocoles établis avec la communauté, conduisant à la redéfinition de stratégies visant à réduire l'échec scolaire, l'éradication des situations de déscolarisation et la promotion de la pleine intégration de tous les élèves.

Il y a une volonté d'investir dans un champ d'analyse détaillé mais complet et s'intéressant à la périphérie, qui légitime l'école comme lieu par excellence des apprentissages à travers la mise en œuvre de offres nouvelles de formation et de stratégies différenciées, en essayant d'élargir les perspectives des élèves faisant preuve de réussite dans leur apprentissage effectif, aidant ainsi à améliorer la citoyenneté et à trouver dans ce groupe de nouvelles opportunités de formation et de certification.

Dans cet esprit, l'école s'est concentrée sur des parcours différenciés pour les groupes d'élèves qui ne s'identifient pas au programme scolaire ordinaire, avec une attention particulière pour un grand nombre d'élèves de culture gitane et pour les élèves ayant de graves problèmes d'apprentissage (*projets intégrés d'éducation et de formation*). Elle a également valorisé l'excellence des étudiants ou des classes, à travers la création de prix qui reconnaissent le mérite scolaire, sportif et citoyen, cherchant ainsi une motivation supplémentaire favorisant la réussite. Il convient également de noter l'augmentation significative de l'offre de formation du soir dans le cadre de l'éducation et de la formation des adultes, du niveau le plus élémentaire, celui des compétences fondamentales, à celui du secondaire.

Afin d'atteindre nos objectifs, nous essayons de tirer le meilleur parti des ressources existantes au sein du Groupe, où l'accent a été mis sur le travail effectué par le Bureau de soutien aux étudiants et aux familles ainsi que par les Services de psychologie et d'orientation. Le travail effectué par ce bureau (qui comprend des enseignants, des éducateurs, des techniciens locaux d'intervention sociale et des psychologues) a permis une ouverture totale de l'école à l'environnement et a grandement contribué à l'inclusion des élèves et des enfants d'origine gitane, l'accent étant mis sur les éléments suivants :

- Dialogue permanent avec les familles, qui permet d'établir des relations de confiance et de proximité ; par exemple, chaque fois qu'un élève ou un enfant manque ou arrive en retard, sans justification apparente, il y a un contact immédiat avec la famille ;

- Identification des réponses éducatives et sociales à activer, en fonction du diagnostic posé, dans une perspective collaborative dans laquelle les familles jouent un rôle actif.

Cependant, le Groupement a recherché des projets ayant un impact sur les pratiques pédagogiques et sur la manière de penser et de ressentir l'école, comme c'est le cas du projet RISE International, qui est promu par l'Université du Minho.

Une dernière remarque enfin sur la constitution des classes : elle est basée sur les principes d'hétérogénéité.

4 | Enseignants et personnel non enseignant : pratiques et développement professionnel

En tant qu'adulte de référence dans le développement d'un enfant ou d'un jeune, l'enseignant est un élément structurant central pour promouvoir l'environnement scolaire inclusif. Il est essentiel de s'interroger sur soi-même et de porter un regard critique sur son propre discours et ses propres actions pour établir des liens de confiance et de sécurité dans les relations avec les enfants, les jeunes et leurs familles. Ainsi, le développement constant d'une écoute active, bien qu'il s'agisse d'un engagement inhérent à la profession et à ses caractéristiques, doit être perfectionné en tant qu'outil central pour l'inclusion. Dans le même temps, l'enseignant devra considérer la diversité comme une valeur ajoutée et souligner les avantages d'apprendre et de vivre avec la différence.

L'enseignant joue un rôle essentiel dans la médiation des conflits, en facilitant la définition commune de règles de coexistence et en déconstruisant les stéréotypes " ethniques-raciaux " présents dans les relations entre pairs, qui empêchent le dialogue et l'inclusion des enfants et des jeunes des communautés gitanes. Il est vrai que l'enseignant est chargé de beaucoup de responsabilités, mais celle-ci peut être considérée comme une occasion de reconnaître l'importance de son action pour la construction d'un environnement scolaire inclusif.

D'autre part, l'enseignant est aussi un élément clé pour l'introduction d'une nouvelle approche pédagogique, ainsi que pour l'utilisation de ressources pédagogiques et d'outils d'évaluation adaptés à ses élèves, en développant des stratégies d'action et de communication qui clarifient les objectifs des changements proposés, dans le but de construire un compromis entre enseignants, élèves et familles.

Une première rencontre de chaque enseignant, ou de tous les enseignants, avec les familles des enfants et des jeunes peut également être décisive pour le bon déroulement du travail tout au long de l'année scolaire. L'accueil permettant de connaître les familles et les contextes culturels spécifiques de ces élèves est une pierre angulaire dans l'établissement pour une relation de confiance entre la famille et l'école, qui est fondamentale pour un parcours scolaire long et fructueux.

Le discours, en langage verbal et non verbal, devrait être accessible aux familles, ainsi qu'aux élèves en fonction de leur âge. Dans l'établissement d'une relation de confiance, la formalisation d'un engagement de la part des enseignants à mettre en pratique tout au long de l'année l'implication des élèves en évoquant et en écoutant régulièrement la vie d'école et de classe peut représenter une opportunité de promouvoir la participation des élèves gitans, qui reconnaissent ainsi que leur voix est valorisée dans la conception des axes de travail qu'ils développent dans la classe et dans les projets qu'ils y réalisent.

Le personnel non enseignant est dans une position de proximité primordiale pour l'identification des situations de violence entre pairs (harcèlement) qui, dans le cas des enfants et des jeunes Gitans, est souvent aggravée par les préjugés et stéréotypes d'origine xénophobe et raciste. Le personnel non enseignant a la possibilité d'intervenir en tant qu'adulte de référence dans la résolution des conflits, dans l'identification des situations critiques ou de vulnérabilité spécifique d'un enfant ou d'un jeune. La

formation et la sensibilisation de ces professionnels n'est donc pas moins importante que la formation des enseignants afin de co-construire un environnement scolaire sûr et inclusif dans lequel le bien-être de l'enfant ou du jeune est approché et favorisé d'une manière globale.

Les écoles, en tant que communautés éducatives territoriales, peuvent, par l'intermédiaire de leur personnel, des enseignants et des non-enseignants, promouvoir le développement de cultures et de pratiques inclusives et interculturelles, où la différence et la diversité sont considérées comme un atout pour le succès de tous sans distinction. Au-delà, reconnaissant l'importance de développer des compétences spécifiques et complexes pour ce travail, il est essentiel que les écoles au sein de leur communauté sociale mobilisent diverses synergies avec les entités de la société civile pour promouvoir des actions de sensibilisation et de formation, en tirant parti de leurs ressources internes et/ou avec des experts externes qui peuvent effectivement apporter des compétences accrues à leurs professionnels dans cette relation avec les communautés gitanes, en donnant la priorité à ceux qui, de par leur poste, ont un contact plus direct ou se heurtent à des difficultés plus grandes.

PRATIQUE

Lien étroit entre l'école et la famille

Dans le groupe scolaire de Francisco Sanches à Braga, il y a un besoin constant d'adopter une position de proximité avec les élèves et leurs familles. Le lien très étroit entre l'école et la famille, mis en place par le *Bureau d'appui aux étudiants et aux familles*², avec un lien étroit avec le professeur principal ainsi que d'autres partenaires s'est révélé fondamental pour créer un climat de proximité, de confiance et de bien-être.

PRATIQUE

Valoriser la culture tzigane

Le Groupement scolaire Santo António, à Barreiro, encourage chaque année la formation du personnel enseignant et non enseignant au sujet des origines culturelles des communautés gitanes, en vue d'améliorer les relations entre les membres de la communauté éducative.

Exposition annuelle d'activités, avec deux jours d'ouverture à tous. Le respect de la culture gitane est toujours mis en avant lors des différents événements. Des projets tels que Romano Atmo (avec du matériel pédagogique publié et utilisé par les enseignants), le Réseau des écoles d'éducation interculturelle, Includ-Ed avec la mise en place de communautés d'apprentissage ou les rencontres dialogiques sont des stratégies pour l'implication de la communauté gitane, dont les preuves de bonnes pratiques sont publiées dans nos bulletins, le journal du groupe et dans le journal local.

PROJET

Groupes interactifs

L'Ecole Básica do Cerco compte 140 élèves, de l'éducation préscolaire à la quatrième année, avec un échec scolaire important qui résulte principalement de l'absentéisme conséquent à l'écart existant avec l'école d'une communauté gitane à laquelle 70% des élèves appartiennent. Il n'est possible d'améliorer cette situation et d'obtenir de meilleurs résultats que si nous mettons l'accent sur le travail avec la communauté

² (≈ Bureau de vie scolaire+ personnel d'assistance sociale, de santé et PsyEN - Ndlr)

et pas seulement en faveur de la communauté. La communauté doit être impliquée et nous devons savoir comment tirer parti de son intelligence culturelle.

Depuis l'année scolaire 2017/2018, nous avons ouvert des groupes interactifs dans toutes les classes du Cerco do Porto EB fonctionnant à la semaine, avec la participation de 32 volontaires dont certains appartenant à la communauté gitane. Il s'agit d'une pratique éducative développée dans le cadre des Communautés d'apprentissage - un projet international qui nous a été proposé par la Direction générale de l'éducation et qui est basé sur la participation communautaire pour améliorer les résultats scolaires et la coexistence.

Les groupes interactifs sont basés sur une manière d'organiser l'intérieur de la classe en quatre groupes hétérogènes avec des compétences et des caractéristiques différentes, dans lesquels s'impliquent quatre volontaires. C'est-à-dire que pendant une heure, on résout les tâches qui systématisent le contenu déjà travaillé dans les domaines du portugais ou des mathématiques ; le rôle du volontaire dans chaque groupe est crucial : il aide à assurer le dialogue, l'interaction et la dynamique de groupe afin que tous s'entraident et développent les tâches proposées. Le temps de travail effectif est beaucoup plus intense en termes d'implication et d'apprentissage.

Ces groupes interactifs ont contribué à transformer certaines des mentalités et des attentes de la communauté gitane ainsi que le regard porté sur elle. Nous avons ainsi embauché une personne ressource à l'école, non enseignante, mais qui facilite l'apprentissage des élèves.

TÉMOIGNAGE

"Le Groupement des écoles d'Esgueira, à Aveiro, en particulier l'une de ses écoles primaires, est fréquenté par un nombre très important d'élèves d'origine gitane. Ces élèves ont des problèmes d'absentéisme, de faible identification à l'école et, par conséquent, de faible réussite scolaire ainsi que de déscolarisation précoce.

Tout en respectant leurs différences culturelles, nous pensons qu'il est possible de changer cette situation et que ces élèves sont des élèves à part entière. Les amener à l'école est un défi quotidien afin de leur montrer qu'il est possible de réussir et qu'il n'y a pas de déterminisme dans leur parcours de vie.

Nous n'avons pas trouvé la formule magique qui mène à leur intégration et nous sommes encore loin d'y parvenir - l'intégration - mais nous avons fait des progrès dans cette direction. Pour cela, nous disposons d'une équipe d'enseignants et de non-enseignants dans l'école primaire située à proximité des quartiers gitans, avec une sensibilité aux questions d'intégration et une grande capacité de relation avec la communauté. Ces caractéristiques, en particulier celles du coordinateur de l'école, ont gagné le respect nécessaire de la part de la communauté gitane, capable d'amener de plus en plus d'enfants et d'élèves à l'école et, peu à peu, de construire une culture valorisée de l'école." *Helena Libório, Diretora*

5 | Milieu scolaire inclusif

Bien que tout ce qui précède fasse partie intégrante du climat scolaire de l'école, il est également important de réfléchir spécifiquement à cette dimension. Le climat scolaire est à la fois le processus et le résultat de l'interaction entre les élèves, les enseignants, le personnel non enseignant, les familles et la communauté, l'élaboration d'options curriculaires efficaces et adaptées au contexte, dans un exercice effectif d'autonomie vis-à-vis des programmes, définies dans le projet éducatif et dans les autres instruments structurels de l'établissement.

Les influences dans la construction du climat scolaire dépassent l'enceinte de l'école, mais l'école doit être, en premier lieu, le point de départ pour la construction d'un espace sécurisé, sain et sans violence, afin que tous les enfants et les jeunes puissent acquérir les connaissances et développer les compétences, les attitudes et les valeurs définies dans le *Profil des élèves à la sortie de l'enseignement obligatoire*.

Dans la fable d'Esopé « Le renard et la cigogne », chacun d'eux est invité à dîner chez l'autre, ayant le même repas, mais sans pouvoir en profiter : le renard ne pouvait pas manger dans le grand verre étroit dans lequel la cigogne servait la nourriture et la cigogne ne pouvait manger dans son assiette peu profonde.

Nous avons réalisé dans cette histoire que l'égalité n'aurait été atteinte que si la différence avait été respectée dans l'assiette, à la table.



Fig. 1. Illustration de la fable "Le renard et la cigogne" (gracieusement fournie par *Myrna Montenegro*, auteur du dessin et qui l'a utilisée dans le cadre de la formation des enseignants, dans le cadre du projet Nomad).

Un environnement scolaire inclusif est donc un environnement dans lequel, en premier lieu, la différence est reconnue et valorisée.

L'identité de chaque personne est composée du genre, des singularités du groupe d'origine, de la langue et de bien d'autres dimensions. La négation des différences provoque l'inégalité, alors que leur valorisation est un producteur d'équité et d'inclusion.

Il est fondamental que tous les élèves se sentent en sécurité dans les espaces scolaires. Mais l'espace physique est aussi un élément important dans le domaine du symbolique, offrant, à ceux qui le fréquentent des éléments de connaissance sur l'origine, les règles de conduite et la culture de l'école. Les espaces physiques peuvent donc être l'occasion de donner une visibilité à la pluralité, dans laquelle l'identité de l'élève peut trouver un reflet.

L'usage d'images (photographies, peintures murales...) doit éviter la représentation illusoire d'un *universel* qui serait neutre et, au contraire refléter volontairement la diversité existant à l'école. Les représentations graphiques d'enfants et de jeunes gitans sont importantes pour leur sentiment d'appartenance à l'école. La langue constitue également un médium important pour la construction de l'égalité et la promotion de l'inclusion. Si, par exemple, une collection de proverbes populaires est affichée sur le mur d'une bibliothèque scolaire, elle peut représenter l'occasion de déconstruire le message derrière des expressions populaires comme " un œil sur l'âne et l'autre sur le gitan ".

L'exclusion se perpétue en l'absence d'un regard critique sur les espaces mais elle s'évanouit progressivement avec le questionnement permanent de ce que nos sens perçoivent dans cet espace que

nous appelons le nôtre. Ainsi, en gardant à l'esprit que l'ensemble de l'école reflète sa politique d'inclusion, la création d'un espace - une salle, une fresque... - dédié spécifiquement à l'expression de ce qu'est la culture de l'école et de ses valeurs, où soit visible et perceptible, visuellement et sensoriellement, la mission de l'école pour la promotion de l'inclusion, cette évocation peut représenter un stimulus permanent en faveur de ce questionnement.

Le développement d'une école véritablement inclusive doit donc se fonder sur la construction d'une identité propre basée sur le dialogue multidirectionnel avec la diversité des identités présentes au sein de la communauté scolaire. Dans un travail efficace d'interculturalité, chaque élève se sentira faire partie intégrante d'un tout, développant son identité et construisant sa vision du monde de manière davantage plurielle, en interaction avec l'identité et la vision du monde des autres avec qui il interagit quotidiennement. L'école inclusive est l'école qui répond à l'hétérogénéité des élèves en éliminant les obstacles et les stéréotypes dans l'accès aux contenus et à leur apprentissage, une école qui valorise les parcours et les progrès réalisés par chaque élève comme une condition pour la réussite et la réalisation de son potentiel.

Il existe une variété de matériels, de projets et de campagnes que les écoles peuvent consulter, diffuser et enrichir afin de contribuer à un environnement éducatif plus inclusif. A l'Institut Portugais pour le Sport et la Jeunesse, dans l'antenne de votre district, vous pourrez trouver un soutien pour identifier le nécessaire à la constitution d'un espace inclusif, ou pour la diffusion aux jeunes du 3ème cycle et de l'enseignement secondaire. Des campagnes comme "Hate No !". (<http://www.odionao.com.pt/>) et "70JÁ ! - l'entrée dans vos droits " (www.70ja.gov.pt) fournissent des propositions et du matériel qui peuvent être utilisés pour travailler avec et pour les jeunes.

L'environnement scolaire étant le produit de toutes les personnes qui en font partie, il est important que toutes les parties prenantes soient conscientes de leur rôle actif dans cette construction. La définition de tous les aspects de la vie scolaire pour un environnement scolaire inclusif devrait donc impliquer tout le monde - enfants et jeunes, familles, personnel enseignant et non enseignant, communauté au sens large. Les élèves jouent un rôle central dans cette définition et devraient donc toujours participer à l'évaluation et à l'identification des besoins de changement ainsi qu'à la négociation des règles et des décisions concernant la vie scolaire.

L'écoute de la communauté scolaire - en particulier des enfants et des jeunes – à propos de la promotion de l'interculturalité et la prévention des discriminations peut aider la direction de l'école à définir des mesures qui répondent aux attentes de la communauté scolaire, en donnant une visibilité à l'expression identitaire des enfants et des jeunes issus de contextes culturels et ethniques minoritaires.

L'inclusion des enfants et des jeunes Gitans dans les processus participatifs est une condition *sine qua non* pour un environnement scolaire inclusif. Leurs voix doivent être représentées de manière égale dans les processus et mécanismes de consultation et de prise de décision, permettant des changements politiques qui tiennent compte de leurs besoins et aspirations spécifiques. Faire partie, c'est participer, c'est un processus de base pour que tous les enfants et les jeunes se sentent appartenir à leur propre école. À cet égard et dès le départ, il est important pour l'inclusion et la réussite scolaires d'élaborer des actions qui favorisent la participation des jeunes Gitans aux mécanismes de participation scolaire, tels que les associations d'étudiants, le budget participatif des écoles, entre autres, mais aussi les associations de jeunes au sens large (voir, par exemple, <http://www.associacaonahora.mj.pt/> et <http://juventude.gov.pt/Associativismo/Paginas/default.aspx>).

Stratégies d'orientation éducative

Au Groupement scolaire des Templiers de Tomar, deux enseignants accueillent et encadrent les élèves à partir de la 5^{ème} année scolaire. Chaque jour, et d'une classe à l'autre, les élèves sont dirigés vers les salles de classe et organisés dans la gestion de leur temps d'enseignement.

Parallèlement à ce suivi, il existe également un soutien transversal aux contenus formels, avec un accent particulier sur les disciplines ou les matières où il y a plus de difficultés, en optant toujours pour une méthodologie d'individualisation. La flexibilité du programme d'études est encouragée, en fonction des besoins et des intérêts culturels des élèves.

Dans le cadre des partenariats avec la communauté, des contacts sont établis avec des activités professionnelles et fonctionnelles dans les domaines de l'agriculture, de la couture, de la cuisine, de la santé des jeunes et des TIC.

PRATIQUE

Participation démocratique à l'école

Francisco Sanches, à Braga, les élèves d'origine immigrée et/ou tsigane sont représentés dans les listes de l'Association des élèves et dans les Assemblées des délégués et sous-délégués de classe, afin qu'ils soient entendus sur les questions qui les concernent, en tenant compte de leur âge et de leur maturité et dans le but de prendre en compte leurs intérêts, leurs besoins et leurs préférences.

PROJET

Donner la parole aux enfants

L'Institut des Communautés Éducatives (ICE), en partenariat avec la Fondation Foi et Coopération (FEC), développe ce projet dans le but d'approfondir - avec les enfants et leurs contributions - la connaissance des Droits de l'Enfant, en les comparant toujours avec d'autres réalités et modes de vie du monde - dans ce cas précis, la Guinée et/ou d'autres cultures - et de sensibiliser aux opportunités que les enfants peuvent rencontrer ou non et à ce qu'il est possible à faire pour le Bien commun et pour la Paix, en leur faveur et pour un monde meilleur.

Le projet vise à contribuer à une plus grande prise de conscience, à une réflexion critique et à l'action pour la défense et la protection des droits de l'enfant. Il concerne les enseignants et les enfants du préscolaire à l'école primaire dans quatre municipalités (Santa Maria da Feira, Benfica, Coruche et Setúbal).

Le visionnement de vidéos sur les différents droits de l'enfant (éducation, santé, nutrition, protection et soins) favorise un débat sur les droits et la protection des enfants, mettant en regard la réalité portugaise (avec ses différentes cultures nationales et régionales) et la réalité guinéenne, dans la perspective de l'enfant.

En utilisant la méthodologie des Assemblées d'Enfants, le projet contribue au développement personnel et social de chaque enfant, en facilitant le dialogue et l'ouverture à la connaissance et la tolérance en favorisant une citoyenneté mondiale. En outre, à travers ses sessions avec les enfants, il sensibilise de manière transversale les citoyens et les décideurs politiques à la nécessité d'assurer la protection universelle de tous les enfants. Il convient de noter que ce travail aboutit à un Congrès des enfants, qui leur donne la parole et fait appel à leur opinion et à leur participation, intégré dans une référence éducative axée sur les droits de l'enfant et qui peut être reproduite dans les écoles et dans les différentes réalités.

Pour plus d'informations : <http://www.fecong.org/project/terra-dos-direitos/>

TÉMOIGNAGE

"Lorsqu'un problème grave survient, le professeur nous appelle au téléphone pour nous demander de venir à l'école. Lorsque nous arrivons, nous parlons de ce qui s'est passé, nous écoutons les deux parties et nous rectifions ensuite en fonction des règles. Les garçons sont réprimandés en présence de l'enseignant, d'un autre adulte ou même de collègues parce que nous voulons que nos enfants soient respectueux et suivent les règles. "

Dalila Cardoso, mère gitane

6 | Curriculum et pratiques pédagogiques

Accroître la scolarisation des communautés gitanes en tant que levier pour une participation plus active à la société et d'une amélioration effective de leur niveau de vie pose le défi pour les écoles de fournir les mesures éducatives les plus appropriées, ainsi que d'agir comme un espace physique et social qui facilite les liens culturels entre les différentes communautés impliquées.

Dans le cadre de ce défi au niveau macroéconomique, il est devenu urgent d'encourager le développement des mécanismes nécessaires pour promouvoir la démocratisation de l'éducation, en garantissant le droit à une égalité juste et effective des chances d'accès et de réussite à l'école, comme le prévoient l'article 73(2) du CRP et l'article 2(2) du LBSE, dans le cadre d'une scolarité obligatoire de 12 ans. C'est ainsi qu'a été engagé un processus de reconfiguration du programme national soutenu par la conception de documents de cadrage pour l'enseignement et l'apprentissage en vue de la réussite éducative de tous dans le contexte difficile de la société du XXI^e siècle.

Dans ce contexte, le *Profil des élèves à la sortie de l'enseignement obligatoire (PA)* a été élaboré et publié le 26 juillet 2017, après avoir été soumis à débats et à la discussion publique, constituant la matrice commune à toutes les écoles et aux offres éducatives dans le cadre de l'enseignement obligatoire, guidant l'organisation et la gestion des programmes et définissant les stratégies, les méthodes et les procédures pédagogiques et didactiques à utiliser dans la pratique pédagogique. Les principes, les domaines de compétence et les valeurs définis dans le PA convergent vers l'objectif de la formation de l'individu en tant que citoyen participatif, sur la base d'une culture académique et humaniste, en commençant par l'exercice d'une citoyenneté active et critique tout au long de la vie.

Pour soutenir ce travail, la Stratégie nationale pour l'éducation à la citoyenneté (ENEC) a été lancée en septembre 2017, sur la base de la proposition préparée par le Groupe de travail créé à cet effet, par arrêté conjoint du Secrétaire d'État à la citoyenneté et à l'égalité et du Secrétaire d'État à l'éducation (voir décret n° 6173/2016 du 10 mai 2016). L'ENEC intègre un ensemble de droits et de devoirs qui doivent être transmis par la formation des enfants et des jeunes portugais afin qu'à l'avenir, ils adoptent une conduite civique qui privilégie l'égalité dans les relations interpersonnelles, la considération envers la différence, le respect des droits humains, la participation démocratique et la valorisation des valeurs et des concepts de citoyenneté nationale.

Considérant que l'éducation à la citoyenneté est une mission de l'ensemble de l'école, l'ENEC propose que la mise en œuvre de la composante du programme *Citoyenneté et Développement* s'inscrive dans une approche globale, fondée notamment sur les principes suivants :

- S'intégrer dans le programme, dans les activités pédagogiques et non pédagogiques, dans les pratiques quotidiennes de la vie scolaire et dans leurs articulations avec la communauté ;
- S'appuyer sur des pratiques éducatives qui favorisent l'inclusion ;

- S'aligner sur les spécificités des élèves et les priorités de la communauté éducative ;
- Faire participer les élèves aux méthodologies actives et leur offrir des occasions de développer leurs compétences personnelles et sociales.

En particulier, le fait que l'interculturalité a été incluse dans les domaines à travailler obligatoirement dans tous les cycles d'enseignement constitue également une occasion de valoriser le travail scolaire avec des élèves de nationalités, cultures, ethnies, etc. différentes, notamment les communautés et cultures gitanes.

Les écoles sont donc configurées comme des espaces pour le développement des compétences des élèves au niveau académique et au niveau de leur inclusion effective et active dans les sociétés dans lesquelles ils vivent. La promotion de l'identité personnelle, sociale et culturelle des élèves, ainsi que le développement d'un sentiment d'appartenance à la communauté, à l'école et à la société, exigent de nouvelles approches de l'enseignement et de l'apprentissage.

En réponse à cet objectif, et suite à la mise en œuvre de l'expérience pédagogique - Projet d'autonomie et de flexibilité curriculaire (PAFC), le décret-loi n° 55/2018 du 6 juillet, qui accorde une plus grande autonomie et flexibilité aux écoles pour gérer le programme national en encourageant la diversification des méthodes pédagogiques et didactiques davantage axées sur un rôle actif des étudiants converge vers le *Profil des élèves à la sortie de l'enseignement obligatoire*. La mise en œuvre de ce processus d'autonomie et de flexibilité curriculaire permet aux écoles de gérer de manière flexible jusqu'à 25% du programme, en fonction de leur projet éducatif et de leur plan d'action stratégique, du contexte et des ressources, et peut également gérer de manière flexible le temps enseigné des composantes du programme, créer des domaines d'autonomie disciplinaire ou créer de nouvelles matières.

Un nouveau domaine curriculaire, appelé *Citoyenneté et développement*, élaboré dans le cadre de la *Stratégie nationale pour l'éducation à la citoyenneté*, est également institué, qui est adapté pour chaque école définissant ensuite sa propre stratégie. Dans cette composante du curriculum, les élèves développent l'apprentissage par la participation plurielle et responsable de tous à la construction de leur identité de citoyens, ainsi que de sociétés plus justes et inclusives dans le cadre démocratique, dans le respect de la diversité et de la défense des Droits de l'Homme.

Parallèlement, les apprentissages essentiels ont été définis, par matière et par année de scolarité, sur la base des documents curriculaires en vigueur, dans le but de donner aux enseignants l'autonomie nécessaire pour développer d'autres méthodes d'enseignement ou d'autres apprentissages jugés pertinents.

Dans le but d'une perception plus holistique de l'inclusion dans l'environnement scolaire, le décret-loi n° 54/2018 du 6 juillet a été publié, l'école inclusive étant l'espace où chaque élève, quelle que soit sa situation personnelle et sociale, trouve les réponses qui lui permettent d'acquérir un niveau d'éducation et de formation qui facilite sa pleine inclusion sociale.

Les mesures actuelles de politique éducative posent comme priorité la personne et la garantie de l'égalité d'accès aux écoles publiques, promouvant la réussite scolaire et par là même l'égalité des chances pour tous. Elles créent donc de nouvelles opportunités pour la valorisation des cultures gitanes, en interconnexion avec les autres cultures présentes dans l'environnement scolaire, pour la construction d'un contexte social et culturel plus cohérent et, plus généralement pour le développement de pratiques éducatives plus inclusives et contextualisées, plus respectueuses des différences et plus significatives pour chaque enseignant et chaque élève.

Dans ce cadre juridique, les enseignants ont la possibilité de gérer le programme de manière flexible, dans le but de diversifier leurs pratiques pédagogiques en classe. Compte tenu des particularités du contexte

dans lequel ils opèrent et des élèves avec lesquels ils travaillent, les enseignants peuvent rendre le programme d'études plus accessible et significatif pour la réussite scolaire. Les actions décisives des enseignants pour favoriser la réussite scolaire et réduire l'abandon scolaire sont d'impliquer les élèves dans les activités, de donner du sens à chaque situation d'apprentissage et, par conséquent, à la fréquentation scolaire, ainsi que de promouvoir des initiatives qui favorisent la reconnaissance par les familles du rôle social de l'école.

Dans le contexte du processus d'autonomie et de flexibilité du curriculum, la gestion contextualisée du programme devient possible, afin de promouvoir la réussite et l'inclusion de tous les élèves, notamment les élèves gitans. Une telle action pourrait être menée au niveau macro, conformément au *projet éducatif* (PE) et au *plan d'action stratégique* (PAS), y compris par le biais de :

- La création de nouveaux contenus, par exemple, permettant des approches multidisciplinaires dans un domaine donné, dans le contexte de différentes cultures en présence ;
- Souplesse du temps d'enseignement des blocs disciplinaires issus du programme en vue de stimuler des activités ou des initiatives intéressantes à certains moments de l'année scolaire les élèves et la communauté scolaire dans laquelle ils sont insérés ;
- Articulation avec la communauté éducative et mise en œuvre de partenariats, y compris avec les communautés gitanes, en vue d'une mise en œuvre plus efficace du PE et du PAS.

La gestion contextualisée du curriculum peut également se faire au niveau micro, en fonction des intérêts, des besoins ou du potentiel des apprenants, y compris à travers :

- Développement de l'apprentissage lié au programme local et, par conséquent, à l'environnement dans lequel les élèves sont insérés, en lien avec le programme de chaque année scolaire ;
- Élaboration de méthodologies et de parcours pédagogiques qui placent les élèves au centre du processus éducatif dans chaque matière, ce qui rend les apprentissages plus significatifs et favorise le lien entre le curriculum et l'univers des élèves, éventuellement en ayant recours au dédoublement de classes ou à une autre organisation. La recherche d'un sens à l'apprentissage dans le cadre d'un travail disciplinaire ou interdisciplinaire, peut contribuer au rapprochement des élèves et de l'école. Il s'agit d'un objectif particulièrement pertinent en ce qui concerne les élèves gitans, en particulier ceux du deuxième cycle de l'enseignement fondamental, et qui a pour but de renforcer les mesures et les stratégies favorisant la fréquentation scolaire des jeunes gitans ;
- Promotion d'une approche interdisciplinaire du programme pour que, dans le cadre du développement du *domaine d'autonomie curriculaire*, plusieurs disciplines la même année soient mobilisées en fonction d'un apprentissage déterminé, d'un besoin du profil de l'élève, d'un thème, d'un axe problème/défi, d'un questionnaire, d'un projet, d'une production, entre autres ;
- Encourager le travail collaboratif entre les élèves comme celui entre les élèves, les enseignants et les autres acteurs éducatifs, avec l'ambition de contribuer au développement personnel de chacun et à l'inclusion de tous ;
- Approche plus approfondie et transversale dans l'enseignement disciplinaire *Citoyenneté et Développement* ou dans d'autres disciplines comme celles des champs de la Stratégie Nationale d'Education à la Citoyenneté: Droits de l'Homme (civils et politiques, économiques, sociaux et culturels et solidarité) ; Interculturalité (diversité culturelle et religieuse) ; Egalité des genres ; Institutions et participation démocratique ; Entrepreneuriat (dans ses aspects économiques et sociaux), entre autres ;

- Diversification des techniques et des instruments d'évaluation à appliquer dans l'évaluation interne, dans le but de fournir une vision plus holistique des performances des élèves dans chaque discipline.

Cette approche plus globale de l'évaluation, qui accentue également sa fonction de régulation, permettra aux élèves de s'approprier davantage leurs objectifs, orientant leurs parcours d'apprentissage et permettant aux enseignants de recueillir des informations plus constantes sur les performances de leurs élèves.

L'inclusion des communautés gitanes pourrait donc être encouragée par l'adaptation du programme scolaire à leur public cible, ainsi que par les relations multilatérales entre les différentes communautés en présence, dialoguant entre elles. En ce sens, l'école devrait mettre en œuvre des pratiques pédagogiques à l'intérieur et à l'extérieur de la classe qui contribuent à la construction d'un espace commun, basé sur le développement de la formation citoyenne de ses élèves, indépendamment de leur nationalité, culture, langue maternelle, appartenance ethnique ou sexe, en s'orientant vers la construction d'une société plus solidaire.

PRATIQUE

École, communauté et université : favoriser les synergies

Les enseignants et le personnel du Groupement scolaire d'Esgueira établissent de bonnes relations avec la communauté gitane, ce qui mérite une attention particulière :

- Le respect qu'ils ont pour le coordinateur de l'école ;
- Lorsqu'un enfant fête son anniversaire, le gâteau est cuit à l'école ;
- Les parents participent aux fêtes et aux réunions ;
- Les parents sont appelés à résoudre les problèmes quotidiens à l'école ;
- Les élèves participent aux activités du groupement et aux activités de la communauté gitane.

Le Groupement scolaire a un partenariat avec l'Université d'Aveiro, dans le cadre d'un master en éducation sociale et intervention communautaire. Les étudiants effectuent des visites à l'université afin de les aider à envisager leur avenir, en utilisant, si nécessaire, l'exemple d'un ancien étudiant de l'école, qui appartient à la communauté gitane et fréquente cette université.

Il convient également de noter les partenariats établis avec d'autres entités qui développent des activités de suivi avec les élèves et leurs familles, dans les écoles, les quartiers et les activités, notamment lors des périodes de congés scolaires.

PROJET

Romano Atmo



Le kit pédagogique Romano Atmo (qui signifie en romani "Gypsy Soul") est un outil contenant des contenus et des matériels que les enseignants peuvent utiliser pour travailler avec leurs élèves, afin de promouvoir la réussite scolaire, d'améliorer l'éducation interculturelle et de sensibiliser les communautés éducatives à l'histoire et la culture gitane.



Ce kit est le résultat d'un projet développé par l'Association pour le développement des femmes gitanes portugaises (AMUCIP), dans le cadre du Fonds d'appui à la Stratégie nationale pour l'intégration des communautés gitanes (FAPE), géré par le Haut-Commissariat aux migrations, qui a eu lieu en 2017.

Le projet, dans le cadre d'un programme européen, a bénéficié du partenariat de la municipalité de Seixal, de la Direction générale de l'éducation et des groupes scolaires Arrentela, Santo António da Charneca et Augusto Louro, où le kit a été testé et utilisé.

En 2018, le projet a bénéficié d'un nouveau financement pour la diffusion et l'application du kit pédagogique, dans le cadre de la mesure FAPE2018-2019, géré par le Haut-Commissariat aux migrations. Actuellement, l'AMUCIP développe le travail suivant avec le kit Roman Atmo (de février 2018 à juin 2019) : Utilisation en contexte du kit pédagogique dans 5 écoles de la municipalité de Seixal ; diffusion et sensibilisation, dans 10 écoles de différentes parties du pays ; formation / utilisation du kit avec 10 femmes gitanes.

Les résultats de cette expérience d'utilisation du kit pédagogique seront imprimés dans une brochure et présentés au séminaire final du projet Romano Atmo Sobre Rodas, le 11 juillet 2019, à l'auditorium municipal du Forum municipal de Seixal.

Un nombre croissant d'écoles ont contacté l'AMUCIP afin d'obtenir des renseignements et une formation pour l'utilisation de la trousse pédagogique, témoignant également des effets positifs de l'utilisation de cet outil. Deux aspects qui ont été soulignés comme fondamentaux sont l'implication des communautés gitanes locales elles-mêmes, ainsi que le développement des activités prévues dans le kit avec tous les élèves des classes, favorisant une intégration et un apprentissage efficaces pour tous.

Toute école intéressée peut contacter l'AMUCIP à l'adresse suivante Courriel amucip2015@gmail.com.

Kit pour l'impression :

Kit pédagogique Romano Atmo[22.6MB, fichier.rar] (en anglais)

CD interactif :CD interactif Romano Atmo[2,2 Go, fichier.iso].

TÉMOIGNAGE

"Le Groupement Scolaire Santo António travaille sur le thème majeur "Autour du Monde...", dans le cadre de la Flexibilité et de l'Inclusion du Curriculum.

Sur la base du Programme, du *Profil des élèves à la sortie de l'enseignement obligatoire (PA)* et de la *Stratégie nationale pour l'éducation à la citoyenneté*, on a trouvé un parcours unificateur qui a fait l'objet d'un projet et qui prend forme, une réalité qui s'est construite, à partir du programme et d'expérience en expérience pédagogique, d'apprentissage en apprentissage.

Jusqu'alors, personne ne s'est égaré à VIAGEM, suivant un parcours bien défini, qui entend montrer à toute la communauté éducative, le 4 avril 2019, une démonstration représentative du travail pédagogique et interculturel de l'ensemble de la communauté éducative. Des enseignants, des parents, des jeunes de diverses cultures, des Gitans et des adultes des cours de l'EPT se sont impliqués dans ce voyage.

Tout d'abord, parce que le MONDE est dans notre quartier, dans nos vies, dans nos mains. Nous tourner vers lui nous amène au thème du véritable voyage à travers les terres inconnues et les mers "jamais parcourues avant"³ ainsi qu'au voyage métaphorique, lié à la prévention et à la résolution des conflits, dans le cadre d'une citoyenneté quotidienne et active. Ces pratiques pédagogiques nourrissent des mesures qui incluent tous les élèves, parce que nous privilégions la Différence et qu'ensemble nous pouvons aller beaucoup plus loin. En outre, nous devons former des citoyens responsables, tolérants et capables pour promouvoir la paix et la justice sociale dans notre vie quotidienne, en montrant qu'il est possible de mettre en œuvre le programme scolaire impliquant les différentes communautés d'apprentissage de l'école.

Je crois qu'à Santo António, personne ne se perd dans le Voyage parce que, dans le parcours de chacun, nous trouvons une orientation vers la réussite et l'inclusion de TOUTES et TOUS".

Manuela Espadinha, directrice



7 | Relations communautaires et partenariats

Les pratiques de gouvernance du XXI^e siècle sont fondées sur des processus participatifs et participatifs à plusieurs niveaux. Les dernières décennies ont été décisives dans la construction d'une école ouverte à la communauté éducative et fondée sur elle. Les politiques visant à renforcer l'autonomie des écoles sont, en elles-mêmes, le reflet de la reconnaissance du fait que les écoles du XXI^e siècle sont, en plus d'être le moteur et le pilier de leurs communautés, un espace où convergent les efforts des municipalités, des paroisses, des IPSS locales, des autres services publics, ainsi que des entreprises et autres organismes locaux ou nationaux.

Il existe plusieurs associations gitanes au Portugal. Ces associations internes et auto représentatives constituent une source importante de connaissances sur les communautés gitanes dans leur diversité et

³ « "nunca dantes navegados" »

leur pluralité. Elles disposent d'outils de travail - fruit de l'expérience, de l'étude et de l'engagement- qu'elles mettent au service de leurs communautés.

Les associations gitanes peuvent également apporter une contribution importante à la vie des enfants et des jeunes gitans en leur offrant un espace leur permettant de représenter et d'affirmer leur identité. Lorsqu'une école favorise les contacts avec une association gitane, ses membres et ses associés, elle fournit à un enfant ou à un jeune des connaissances ou des contacts avec des adultes qui partagent, avec lui ou elle la conscience de son identité gitane. Ces adultes gitans peuvent représenter un modèle important pour les jeunes, en augmentant leur confiance en eux-mêmes et en leur donnant accès à un réseau de contacts pertinents pour les processus de tutorat informel.

En ce sens, il est important de connaître les associations gitanes existantes à l'heure actuelle car c'est un contexte en expansion.

- ACMET - Associação de Solidariedade Social com a Comunidade Cigana e das Minorias Étnicas do Médio Tejo - ONGD
- AMEC - Association des médiateurs tziganes du Portugal
- AMUCIP - Association pour le développement des femmes gitanes portugaises
- APODEC - Association portugaise pour le développement de l'ethnicité tzigane
- ASRCCC - Association culturelle et récréative sociale tzigane de Coimbra
- Association pour l'égalité des sexes dans les communautés gitane (RIBALTAMBIÇÃO)
- Association des Gitans de l'Union portugaise
- Gipsy Productions - Association culturelle (GPAC)
- Letras Nómadas - Association pour la recherche et la dynamisation des communautés gitanes
- Sílabas Dinâmicas - Association interculturelle

La connaissance de la communauté locale où l'école est située devrait être une priorité pour l'école, car elle offre des informations contextuelles importantes pour travailler avec les élèves et les familles. Le diagnostic social, habituellement préparé par la municipalité, peut représenter un point de départ pour l'identification des facteurs socioculturels à prendre en compte dans un diagnostic des besoins au niveau scolaire. De même, dans la préparation du projet éducatif de l'école, la caractérisation de la population étudiante constitue un outil de travail fondamental pour les connaissances qu'elle apporte.

Dans le cas des familles gitanes vivant des situations d'exclusion sociale et de pauvreté, les municipalités représentent souvent une porte d'entrée vers des relations institutionnelles, de sorte que leurs agents et techniciens peuvent également aider l'école à établir une relation de confiance avec les familles.

D'autre part, l'école elle-même est parfois en première ligne dans la relation avec ces familles, assumant la responsabilité d'informer la communauté éducative des besoins d'aide qu'elle identifie. Le travail effectué au sein des écoles doit trouver sa continuité dans la communauté et vice versa, faute de quoi il ne sera pas opérant et efficace, soulignant ici l'importance de développer un travail de partenariat utile entre les écoles, les municipalités et les autres organisations qui en font partie.

Dans la transition vers l'âge adulte, le passage de l'école au monde du travail est un tournant dans la vie de tout jeune. L'école a un rôle important à jouer dans la préparation de cette transition, afin que l'éducation et la réussite scolaire du jeune soient cohérentes et qu'il ou elle puisse trouver un accueil dans le monde du travail par les connaissances et les compétences développées au cours du temps. L'implication des écoles dans le premier contact avec les futurs employeurs est fondamentale pour n'importe quel jeune, mais pour ceux issus des communautés gitanes, cette implication est d'autant plus importante pour cette insertion qu'elle doit être intentionnelle, en particulier dans le traitement des préjugés de la part des futurs employeurs.

En effet, en raison de la méfiance séculaire et des stéréotypes existants qui aboutissent à des processus de discrimination multiples et souvent cachés, ces jeunes sont confrontés à une difficulté accrue à entrer dans le monde du travail par rapport aux jeunes d'autres origines culturelles. En ce sens, le travail à accomplir pour intégrer ces jeunes et ces adultes au marché du travail en dehors des professions traditionnellement pratiquées par la population gitane implique un processus prolongé, continu et systématique avec les employeurs potentiels afin d'instaurer la confiance nécessaire. Ceci est un travail dont les résultats ne peuvent être que le fruit d'un effort commun et d'une combinaison de volontés sous tendues par la défense des Droits de l'Homme.

Les Gitans et les non-Gitans, les communautés locales et les IPSS - ou, en d'autres termes, la société civile organisée - sont des partenaires potentiels de chaque école pour le développement de projets, facilitant les contacts avec les familles et les membres de la communauté ou le soutien social des situations familiales les plus vulnérables. Nombre de ces entités ont des contacts avec les familles gitanes de la communauté locale afin d'établir des ponts entre les écoles et les familles. D'autre part, ils peuvent jouer un rôle important dans la poursuite de l'action menée dans les écoles, la prévention de l'abandon scolaire et la promotion de la réussite scolaire par leur action complémentaire, notamment pendant les congés scolaires.

Lorsque l'on travaille avec et pour les jeunes, divers aspects peuvent et doivent être pris en compte, ainsi que les ressources existantes, pour garantir la valeur ajoutée de l'éducation non formelle en faveur de l'intégration, l'accès aux droits constitutionnels des jeunes et la mise en place d'interventions soutenues par les mécanismes disponibles d'action, renforçant la citoyenneté et la participation. Les écoles représentent un point de départ important pour la connaissance et la diffusion de ces opportunités, qui peuvent être complémentaires du travail effectué dans les écoles et même poursuivre, pendant les vacances, le soutien nécessaire aux jeunes en situation de vulnérabilité.

Les services de l'Institut Portugais du Sport et de la Jeunesse (IPDJ) sont une référence sur tout le territoire national et sont présents dans les 18 districts de la métropole. En contactant leurs services déconcentrés, ainsi qu'en utilisant les liens sur les réseaux sociaux et à travers le site web, il est possible d'obtenir des informations, des conseils techniques, du soutien et même des partenariats pour agir dans de multiples domaines d'intérêt et touchant la vie des jeunes. Au sujet des communautés gitanes, L'IPDJ a investi dans la formation du personnel technique provenant de toutes ses directions régionales et dirige, développe ou participe à des projets visant à la promotion de l'inclusion sociale des jeunes Gitans dans diverses régions du pays.

Outre l'offre de formation dans le domaine de la formation professionnelle et de l'emploi, il existe des possibilités de formation spécifiques pour les jeunes qui peuvent permettre le développement des connaissances et des compétences notamment dans le domaine de l'éducation informelle extérieure au contexte scolaire, (voir le programme Formar+, établi par le décret n° 382/2017 du 20 décembre). De plus, il est possible, pour les enfants et les jeunes de 12 à 18 ans, d'obtenir la reconnaissance et la validation des apprentissages réalisés dans le contexte mentionné par le Youthpass.

En rapprochant les jeunes Gitans de l'offre politique publique en faveur de la jeunesse, la confiance de ces jeunes dans les institutions est renforcée, ainsi que les bénéfices directs qu'ils tirent du programme suivi. De même, la promotion de l'activisme civique et politique et de la participation des jeunes Gitans est importante pour l'affirmation politique de leur identité ethnique et culturelle.

PROJET

Patrimoine culturel : identité, diversité et apprentissage

Sachant que la diversité culturelle est une réalité de plus en plus présente dans les écoles, le projet pilote d'éducation au patrimoine a été conçu dans le but de s'appuyer sur les compétences culturelles présentes dans les communautés éducatives et patrimoniales, en tant que ressource pour les processus d'inclusion, de cohésion et de réussite scolaire pour tous, sachant que certains groupes culturels (communautés Gitanes et non-Gitanes) ressentent des contraintes dans ces processus, notamment parce que leur éthique culturelle ne trouve pas d'écho dans les institutions scolaires.

L'objectif central du projet d'éducation au patrimoine est de mettre en évidence la valeur et le pouvoir éducatif du patrimoine culturel dans l'adoption de stratégies actives de contextualisation des programmes scolaires " appropriées " à la communauté éducative et patrimoniale présente dans les écoles, non seulement en valorisant et en respectant la diversité comme une opportunité d'apprentissage pour tous, mais aussi en créant un espace pour partager et recevoir les cultures en présence - promouvoir les capacités et les attitudes de respect des valeurs et des traditions sans négliger l'identité culturelle des communautés gitanes - un aspect clé présent dans la *stratégie nationale pour l'intégration des communautés gitanes*.

Le travail réalisé avec les Groupements Scolaires impliqués dans le projet (2018/19) - Alto do Lumiar, Rainha D. Leonor (tous deux à Lisbonne); Mães d'Água (Amadora) ; Santo António (Barreiro) et Vale da Amoreira s'est adapté à la dynamique et aux besoins exprimés par chaque groupe et a misé sur des partenariats privilégiés, à savoir :

(i) La Chaire UNESCO d'éducation à la citoyenneté et à la diversité culturelle de l'ULHTL (avec la réalisation de plusieurs ateliers d'expographie créative et l'organisation conjointe d'un dernier moment de présentation, d'analyse et de réflexion sur le travail accompli) ;

ii) La Direction générale du patrimoine culturel - avec un projet de partage d'expériences, de mise en valeur des communautés éducatives et patrimoniales (Convention de Faro), de visites de musées avec suivi des services éducatifs, de formation à la méthodologie des Story Maps⁴ et à la géo-référence;

iii) l'Association pour le développement des femmes gitanes portugaises -AMUCIP et Haut-Commissariat aux migrations, ACM- dans le partage des expériences et ressources stratégiques pour la réalisation des activités.

Outre ces entités, le projet a bénéficié de la participation du Secrétaire d'État à la citoyenneté et à l'égalité (SECI), du Réseau national des écoles associées de l'UNESCO, de la Chaire UNESCO sur le patrimoine immatériel et les savoir-faire traditionnels (Université d'Évora), de l'Association Beyond Literature, Literacy and Mediation (A.E. do Lumiar) et du Campo Grande Social and Parish Centre (dans la A.E. Rainha D. Leonor).

Tout au long de l'année scolaire 2018/2019,

i) des actions de sensibilisation ont été menées dans le cadre de projets, de communautés patrimoniales, de méthodologies actives, significatives, affectives et ludiques ;

ii) des ateliers visant à motiver les pratiques et à améliorer la qualité de la communication interne et externe des projets valorisant le travail accompli par les élèves, les enseignants, les parents, les personnels et la communauté éducative; Une action de formation pour enseignants en éducation au patrimoine a été organisée et agréé fin février 2019.

PRATIQUE

(Re)Améliorer l'image de l'école

⁴ <https://storymaps.arcgis.com/fr/articles/what-is-a-story-map/>

Au sein du Groupement des écoles de peinture d'Almada Negreiros à Lisbonne, dans le cadre du protocole avec la Direction générale de la réinsertion et des services pénitentiaires, plusieurs Gens du voyage appartenant à la communauté scolaire se sont engagés à exécuter leurs travaux d'intérêt général dans les écoles, contribuant en soi à améliorer leur image et faciliter leurs relations avec ces communautés, notamment l'école.

PRATIQUE

Partenariats et formation

Dans le Groupement scolaire Olaias, à Lisbonne, nous soulignons le travail qui a été réalisé avec le Centre Mestipen (Pastoral dos Ciganos), avec la présentation d'activités destinées à la communauté scolaire et la définition de stratégies communes d'intervention par rapport à l'absentéisme et au décrochage scolaire. Il est à noter que les visites à domicile permettent d'établir des relations entre les techniciens et les familles et favorisent une plus grande participation de certaines familles.

En maternelle et au 1er cycle, les projets suivants ont été développés :

- « Papa, maman, on parle ? » - projet développé en partenariat avec le Club Interculturel Européen et les responsables de l'éducation du jardin d'enfants de Blessed.
- « Like to me" - projet développé en partenariat avec le Seeds and Students of the 1st Cycle Project, dans le but de développer des compétences sociales et empathiques.
- Animation/médiation d'espaces récréatifs, par le Projet Semences ;
- Partenariat avec Vitória Clube de Lisboa pour l'utilisation du terrain de football ;
- Médiation et suivi des médiateurs techniques de l'I.A.C.

L'école organise également un projet gratuit de formation au tricot et au crochet, dans le cadre du BIP/ZIP, qui s'adresse aux élèves et aux familles gitans du Groupe, particulièrement celles sans emploi. Les actions visant à renforcer les compétences parentales sont développées par le biais d'activités de sensibilisation et d'information destinées aux parents et aux tuteurs ; la promotion de la relation entre l'école et la famille implique les personnels éducatifs dans le parcours éducatif des élèves. En outre, pour une plus grande implication des élèves gitans dans la communauté éducative, des conventions sont établies dans les domaines professionnels intéressant les jeunes pour la découverte et l'acquisition de compétences dans un contexte professionnel.

PRATIQUE

Promotion de l'assiduité

Dans le groupement scolaire Rainha Dona Leonor, afin de réduire les problèmes de fréquentation des élèves gitans, nous pensons qu'il est nécessaire d'augmenter les attentes des familles envers l'école, en renforçant les relations entre l'école et la famille, en cherchant le soutien du Conseil paroissial d'Alvalade et les entités existantes d'intervention avec la famille dans la communauté locale : Santa Casa da Misericórdia, le Centre social de la paroisse Campo Grande, Gerbalis et le Service sanitaire scolaire.

Plusieurs actions ont été développées avec cet objectif :

- Des réunions mensuelles ont été organisées avec les différentes entités partenaires pour définir des stratégies d'action et de collaboration :
- Participation des techniciens de la Santa Casa da Misericórdia à certaines réunions entre enseignants et parents et par conséquent les adaptations envers les engagements pris avec les familles, avec des effets positifs sur le contrôle de la fréquentation :
- Participation de la coordinatrice de l'Ecole du 1er Cycle aux rencontres que le Centre Social et Paroissial Campo Grande organise avec les familles du quartier de Murtas et où une salle d'étude a été aménagée, ce qui lui donne un plus grand crédit auprès des familles.
- Développement, en collaboration avec le Centre social et paroissial de Campo Grande, d'un projet d'alphabétisation numérique destiné aux mères gitanes.
- Grâce à la Junta de Freguesia de Alvalade, les heures d'orthophonie et de soutien psychologique ont été renforcées.
- Avec le soutien du Conseil paroissial d'Alvalade et de l'Association des parents d'élèves, des activités diversifiées pour l'occupation des élèves ont été mises en place dans les écoles primaires à l'heure du déjeuner : Yoga, échecs, danse, théâtre et basket-ball, ce qui a permis de réduire les situations conflictuelles qui avaient des reflets négatifs dans les cours de l'après-midi.
- Afin de développer le sens des responsabilités des élèves les plus distants, on leur attribue des responsabilités, par exemple en les nommant gardiens du jardin pédagogique.
- Des assemblées de délégués de classe sont organisées pour promouvoir les valeurs de la citoyenneté.
- Des activités de partage des traditions et de valorisation de la communauté sont développées.

PRATIQUE

Le thé de la mère

Depuis trois ans, l'école primaire de Santa Maria dos Olivais fait la promotion du "Thé des mamans". Il s'agit d'une réunion mensuelle qui se tient dans l'espace communautaire du quartier Alfredo Bensaúde. La coordinatrice de l'établissement et des mères gitanes sont présentes. Autour d'une tasse de thé, les mères lancent des thèmes et communiquent leurs préoccupations. Ce système informel de communication école-famille s'est avéré être une action de qualité permettant une meilleure connaissance des problèmes en action et des valeurs culturelles de l'école. Il s'agit donc de faciliter la relation école-famille et de contribuer à une meilleure acceptation de l'école et des compétences scolaires.

TÉMOIGNAGE

"Je m'appelle Sonia. Je suis étudiant à l'école Dr. Jaime Magalhães Lima. Je suis venu vous parler de la visite à l'Université d'Aveiro. Ce fut une très belle expérience, parce qu'ils m'ont motivé à me battre pour mon avenir et m'ont montré qu'il y a beaucoup de Gitans qui travaillent. J'ai aussi beaucoup aimé les professeurs que j'y ai rencontrés.

Nous avons appris à connaître l'Université et nous avons vu des livres. Nous sommes aussi allés manger à la cantine. J'y suis allé deux fois avec mes camarades de classe de l'école. Ils m'ont aussi parlé de l'importance de terminer mes études et d'aller à l'université parce que j'aurais alors un emploi qui me plairait et, dans l'avenir, une vie meilleure.

Je m'efforcerai d'atteindre mes objectifs. J'aimerais prendre un bon cours pour devenir cheffe cuisinière. J'aimerais faire la 12e année (Elle termine le texte avec un cœur dessiné)".

Sonia, élève gitane (15 ans)

8 | Médiateurs interculturels et éducateurs : leur action dans la communauté scolaire

Les enseignants peuvent et doivent compter sur la collaboration de divers acteurs de l'éducation pour travailler avec les enfants et les jeunes. Les médiateurs culturels et/ou les animateurs et éducateurs auprès de la jeunesse peuvent représenter un soutien stratégique important pour le rôle de " personne ressource adulte ". Ce travail doit être considéré dans une perspective de complémentarité et de soutien progressif et non comme une simple ressource d'intervention réservée aux épisodes de crise.

Dans certains contextes scolaires, la figure du médiateur s'est révélée fondamentale pour l'établissement de relations de sociabilité entre les communautés gitanes et l'école, en permettant le rapprochement et l'établissement de relations de confiance entre les membres de ces communautés et l'école, une meilleure connaissance des spécificités culturelles en présence et des interventions plus adaptées et appropriées.

Le médiateur a souvent assumé le rôle de "porte-parole" des communautés d'appartenance et cette posture, qui pourra apparemment être en confrontation avec l'exigence éthique d'impartialité, constitue l'une des spécificités de la médiation interculturelle menée par les médiateurs auprès des bénéficiaires gitans.

"Dans un sens plus large de la médiation, où les médiateurs influencent et même modèlent à la fois le processus et le résultat substantiel de la (re)création d'une relation, la position d'impartialité peut être remplacée par celle de " pluralité " ou de " double fidélité " (Comisión de Educación del Programa de Desarrollo Del Pueblo Gitano ; cité par Castro et Santos, 2013).

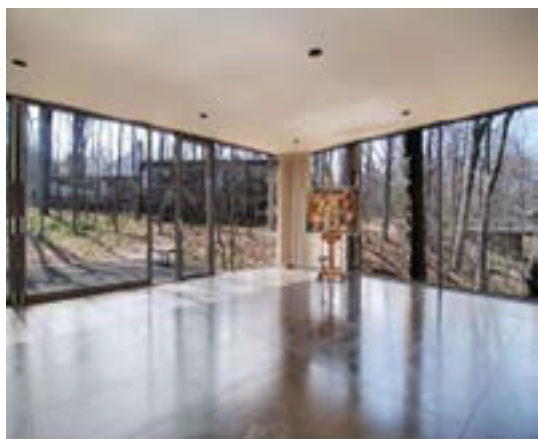
Un autre aspect qu'il est important de souligner est le fait que la communauté gitane reconnaît comme valeur ajoutée l'appartenance ethnique du médiateur parce qu'elle propose la construction d'une image positive parmi la population gitane et non gitane.

Selon Castro et Santos (2013, p. 11), la médiation repose sur un ensemble de principes sous-jacents qui sont la clé de la médiation elle-même. Il convient de souligner :

- La capacité à générer de la confiance et à favoriser des appuis, obtenue en sachant dialoguer, s'affirmer et générer de l'empathie (...)"
- La capacité à négocier et à être neutre s'exprime par la réflexion, la flexibilité, le calme, la modération et la capacité à comprendre des positions différentes sur un même sujet (...)"
- La capacité à garantir la confidentialité, le sérieux et la confiance des échanges"
- La Garantie de la légitimité du médiateur auprès de la population gitane, auprès de laquelle apparaît l'importance de connaître les différents "leaders" des différentes communautés concernées, l'obligation de se comporter de manière exemplaire, de se faire connaître et d'avoir une visibilité".

Selon Castro et Santos (2013, p. 20), les rôles assumés par les médiateurs font référence à la diversité des types de médiation. Si le médiateur assume le rôle de :

a) Facilitateur dans le diagnostic et la planification des activités, il développe une médiation évaluative qui " consiste à approfondir la connaissance des communautés gitanes vivant sur le territoire, à savoir détecter les forces et les fragilités et à proposer des solutions pour l'intervention ".



b) Agent de changement et reconstruteur du lien social, il développe essentiellement une médiation transformatrice qui " cherche à assurer la satisfaction des besoins et des intérêts, en valorisant les dimensions d'empowerment, de reconnaissance, d'estime de soi, de sécurité, de confiance et d'autonomie des acteurs ".

c) Reconstruteur de la capacité d'agir, il développe une médiation facilitatrice qui suppose que " la population gitane soit capable de développer les solutions les plus adéquates aux problèmes identifiés, créant les conditions pour établir le dialogue et la participation ".

On constate ainsi que la médiation interculturelle dépasse la dimension de régulation des conflits à l'origine de la médiation professionnalisée et que des travaux techniques sont en cours pour définir le profil professionnel à intégrer dans le Catalogue national des compétences, ce qui permettra de développer des processus de formation et de certification.

Dans le cas des éducateurs de jeunesse, ce profil professionnel est déjà disponible, depuis 2016, dans le Catalogue national des qualifications, qui est exclusivement consacré au travail avec et pour les jeunes. Les éducateurs de jeunesse sont des professionnels qualifiés pour intervenir dans la conception, l'organisation, le développement et l'évaluation de projets, programmes et activités avec et pour les jeunes, à travers des méthodologies dans le domaine de l'éducation non formelle, facilitant et favorisant la citoyenneté, la participation, l'autonomie, l'inclusion et le développement personnel, social et culturel. Le profil peut être consulté à l'adresse suivante : <http://www.catalogo.anqep.gov.pt/Qualificacoes/Referenciais/1582>

Ces professionnels peuvent contribuer à l'innovation dans les pratiques pédagogiques du personnel enseignant et des écoles, notamment par :

- l'éducation par l'art;
- l'éducation par le sport;
- les méthodologies dans le domaine de l'éducation non formelle dans le secteur de la jeunesse (éducation par les pairs et éducation aux droits de l'homme).

PRATIQUE

Salles vitrées

Afin de répondre aux besoins des enfants qui risquent d'être exclus de l'éducation préscolaire ou qui risquent d'être absents, d'abandonner leurs études ou encore d'échouer à d'autres niveaux d'enseignement, certains CE du programme TEIP développent des actions visant à inclure ces groupes et à prévenir l'abandon scolaire futur, notamment celui des enfants gitans, qui rencontrent des difficultés dans leur insertion scolaire et social.



Un exemple est celui de Coruche, mené durant les dernières années par l'équipe de médiation scolaire du Bureau de soutien aux étudiants et aux familles, en partenariat avec la communauté éducative et avec le suivi de la Direction générale de l'éducation, qui a consisté à développer des activités hebdomadaires dans le contexte du quartier avec les enfants et les familles, pour la promotion des compétences linguistiques, personnelles et sociales, avec une plus-value évidente dans l'établissement d'une relation de coopération avec les familles et dans l'accès des enfants à l'éducation préscolaire et scolaire.

TEMOIGNAGE

"Je suis Maria Catarina Vieira, je suis médiatrice interculturelle dans le groupement scolaire de Santo António, le seul TEIP de la municipalité de Barreiro.

Parler un peu de la médiation interculturelle et de son importance dans les écoles interculturelles, comme le fait notre groupe, cela prend tout son sens et cela devient, à mon avis, indispensable au rôle de la médiation.

Étant donné que l'éducation est si importante dans toutes les cultures et toutes les communautés, il est fondamental dans notre contexte de changer l'opinion de la communauté gitane en ce qui concerne l'importance da ESCOLA dans leur vie.

De cette manière, mon travail consiste à établir un pont entre la communauté enseignante et non enseignante, à rapprocher les familles de l'école et à les impliquer dans l'apprentissage de leurs enfants.

Je donne toujours l'exemple de mes deux filles, qui ont étudié, bien qu'elles soient des femmes gitanes : la plus âgée a atteint la neuvième année et la plus jeune est diplômée en sociologie.

Tous les jours, je me rends dans le quartier gitan, je discute avec les familles, je contribue à la présence et à la ponctualité des enfants, je les accompagne dans la salle de classe, chaque fois que nécessaire, je suis toujours disponible pour intervenir, que ce soit pour aider à résoudre les questions administratives, et dans la prévention des conflits au sein de la communauté éducative.

Voici un petit témoignage d'une femme, mère, gitane de 54 ans, qui croit en sa mission quotidienne et à son intervention dans la communauté éducative, même si la lutte est difficile !

Catarina Vieira

"Je m'appelle Teresa Vieira, j'ai 29 ans, je suis portugaise et je suis gitane.

Avec le soutien d'un projet appelé OPRÉ, j'ai obtenu mon diplôme en sociologie à l'ISCTE, ce qui n'est pas très "naturel" pour une femme gitane.

Cet intérêt pour les études est la conséquence du fait que mes parents m'ont toujours permis d'aller à l'école régulièrement et qu'aucune limite n'a été imposée à ma scolarité. Même si toutes les valeurs culturelles qui me sont si chères m'ont été transmises et que je savais intrinsèquement ce que j'avais le droit de faire ou non, on m'a transmis une idée positive du savoir et l'importance d'avoir une éducation pour mon avenir et ma réussite.

Aujourd'hui, à l'âge de 29 ans, je suis toujours une femme, portugaise, gitane, fille d'une femme gitane, médiatrice au Groupement scolaire Santo António, et d'un homme gitan avec une vision supérieure à la moyenne du futur, qui ont donné à leurs filles la "chance" d'un avenir meilleur au moyen de l'éducation.

Je ne me suis jamais sentie moins gitane en étudiant, je n'ai jamais remis en question mes traditions ou mes valeurs. J'ai bien sûr évolué comme tout être humain mais j'ai surtout recherché des perspectives nouvelles en devenant une bonne professionnelle. Comme le dit Olga Mariano: *Nous pouvons être ce que nous voulons, sans jamais cesser d'être qui nous sommes !* "

Teresa Vieira

9 | Contrôle, suivi et évaluation

Toutes les propositions d'actions présentées tout au long de ce Guide peuvent et doivent faire l'objet d'un travail périodique d'accompagnement, de suivi et d'évaluation, impliquant les professionnels comme les communautés éducatives ainsi que les experts externes. Chaque communauté éducative est unique et doit trouver les solutions les mieux adaptées à son contexte, ce qui implique également la responsabilité d'évaluer et d'améliorer continuellement ses pratiques.

D'une part, il n'existe pas de recettes infaillibles et universelles, de sorte que l'impact de toute action, même si elle est très bien assurée et planifiée, doit être évalué afin de confirmer si elle contribue efficacement à l'inclusion et à la réussite scolaire des enfants et des jeunes Gitans. En fait, elles ont parfois des impacts imprévus et indésirables qui méritent d'être analysés et qui impliquent une révision des stratégies développées.

D'autre part, la collecte de preuves de l'impact positif de ce type d'interventions permet de donner une reconnaissance justifiée aux acteurs impliqués à un moment donné et avec un groupe spécifique, lui-même capable d'essayer les résultats du programme et, simultanément, d'accroître la connaissance collective des stratégies les plus appropriées pour développer une éducation inclusive et interculturelle qui favorise le succès de tous, surtout si elle est rendue publique dans le cadre d'événements et de publications autour de ce thème..

Encore une fois, en évitant les recettes qui balaisent la nécessaire adéquation des ressources avec les caractéristiques locales, il sera important de ne pas oublier que le suivi et l'évaluation devraient être basés sur :

- Des indicateurs objectifs des changements observés sur le terrain ;
- Des principes fondamentaux de la relation de cause à effet entre certaines actions et certains résultats ;
- des méthodologies et des instruments reconnus par la communauté scientifique et éducative.

Il est donc important que l'école puisse évaluer périodiquement certains indicateurs liés aux performances scolaires des enfants, des jeunes et des adultes (scolarisation, absentéisme, abandon, indiscipline, réussite scolaire, différents types de compétences, entre autres) et documenter les effets des programmes d'action mis en œuvre.

Dans la mesure où les écoles contribuent à la réussite des communautés gitanes et à leur intégration dans la vie de la société, le *3e Cycle de l'évaluation externe des écoles*, leur offre l'occasion de réfléchir, d'enrichir et d'approfondir leurs mécanismes de connaissance et de reconnaissance des solutions qui se

développent en mettant également l'accent sur l'auto-évaluation de leurs pratiques d'enseignement, d'apprentissage et d'inclusion éducative

Bibliografia

- Araújo, M. (2016), A very 'prudent integration': white flight, school segregation and the depoliticization of (anti-)racismo. *Race, Ethnicity and Education*, 19 (2), pp. 300-323.
- Bastos, J. Pereira; A. Correia e E. Rodrigues (2007), *Sintrensos ciganos. Uma abordagem estrutural - dinâmica*, Lisboa, Câmara Municipal de Sintra e ACIDI.
- Bastos, J. Pereira (org.) (2012), *Portugueses Ciganos e Ciganofobia em Portugal*, Lisboa, Edições Colibri.
- Bhopal, K. (2004). "Gypsy Travellers and Education: Changing Needs and Changing Perceptions", *British Journal of Educational Studies*, 52 (1), pp. 47-64.
- Caetano, P. e M. M. Mendes (2014), "Shaping ways of managing diversity in Portuguese schools, from the student's perspective", *International Review of Sociology*, 24 (2), pp. 325-344.
- Caré, M. J. (2010), *Ciganos em Portugal: Educação e Género*, Dissertação de Mestrado, Lisboa, Instituto de Educação da Universidade de Lisboa.
- Casa-Nova, M. J. (2002), *Etnicidade, género e escolaridade. Estudo em torno das socializações familiares de género numa comunidade cigana do Porto*, Lisboa, IIE.
- Casa-Nova, M. J. (2008), *Família, etnicidad, trabajo y educacion. Estudio etnográfico sobre los modos de vida de una comunidad gitana del Norte de Portugal*, Tesis de Doctoral por compendio, Universidad de Granada.
- Castro, A. (coord.) e Santos, M. (2013), *Relatório síntese - Mediadores Municipais Ciganos - Balanço da Avaliação de um Projeto Experimental (2009-2013)*. Lisboa: DINAMIA`CET-IUL.
- CNE – Conselho Nacional de Educação (2015), *Retenção Escolar nos Ensinos Básico e Secundário*, Lisboa, CNE.
- Cortesão, L. (1994), "Quotidianos marginais desvendados pelas crianças", *Educação, sociedade e culturas*, 1, pp. 63-87.
- Cortesão, L. e S. Stoer (1999), *Levantando a Pedra – Da Pedagogia Inter/Multicultural às Políticas Educativas numa Época de Transnacionalização*, Porto, Edições Afrontamento.
- Cortesão, L., S. Stoer, M. J. Casa-Nova e R. Trindade (2005), *Escola e Comunidade Cigana: Representações Recíprocas*, Lisboa, ACIME.
- DGEEC (2018), *Perfil Escolar da Comunidade Cigana*. Lisboa: DGEEC. Disponível em: <http://www.dgeec.mec.pt/np4/906.html>
- Flecha, R. e M. Soler (2013), "Turning difficulties into possibilities: engaging Roma families and students in school through dialogic learning", *Cambridge Journal of Education*, 43 (4), pp. 451-465.
- Levinson, M. P. e A. C. Sparkes (2005), "Gypsy children, space, and the school environment", *International Journal of Qualitative Studies in Education*, 18 (6), pp. 751-772.
- Lopes, D. S. (2008), *Deriva Cigana: Um Estudo Etnográfico sobre os Ciganos de Lisboa*, Lisboa, ICS.
- Magano, O. e M. Mendes (2016), "Constrangimentos e oportunidades para a continuidade e sucesso escolar das pessoas ciganas", *Configurações – Revista de Sociologia*, 18, pp. 8-26.
- Messing, V. (2008), "Good practices addressing school integration of Roma/Gypsy children in Hungary", *Intercultural Education*, 19 (5), pp. 461-473.
- Mendes, M., O. Magano e P. Candeias (2014), *Estudo Nacional sobre as Comunidades Ciganas*, Lisboa, ACM.
- Montenegro, M. (2012), *Aprender a Ser Cigano, Hoje: Empurrando e Puxando Fronteiras*, Doutoramento em Educação, Instituto de Educação da UL.
- New, W. S. e M. S. Merry (2010), "Solving the 'Gypsy Problem': D.H. and Others v. the Czech Republic", *Comparative Education Review*, 54 (3), pp. 393-414.
- Seabra, T. (2012), "Desigualdades de desempenho escolar: etnicidade, género e condição social em escolas básicas da AML", *Sociologia – Revista da Faculdade de Letras da Universidade do Porto*, Número temático: Imigração, Diversidade e Convivência Cultural, pp. 185-210.